

ÉCHO ÉCHOS

100

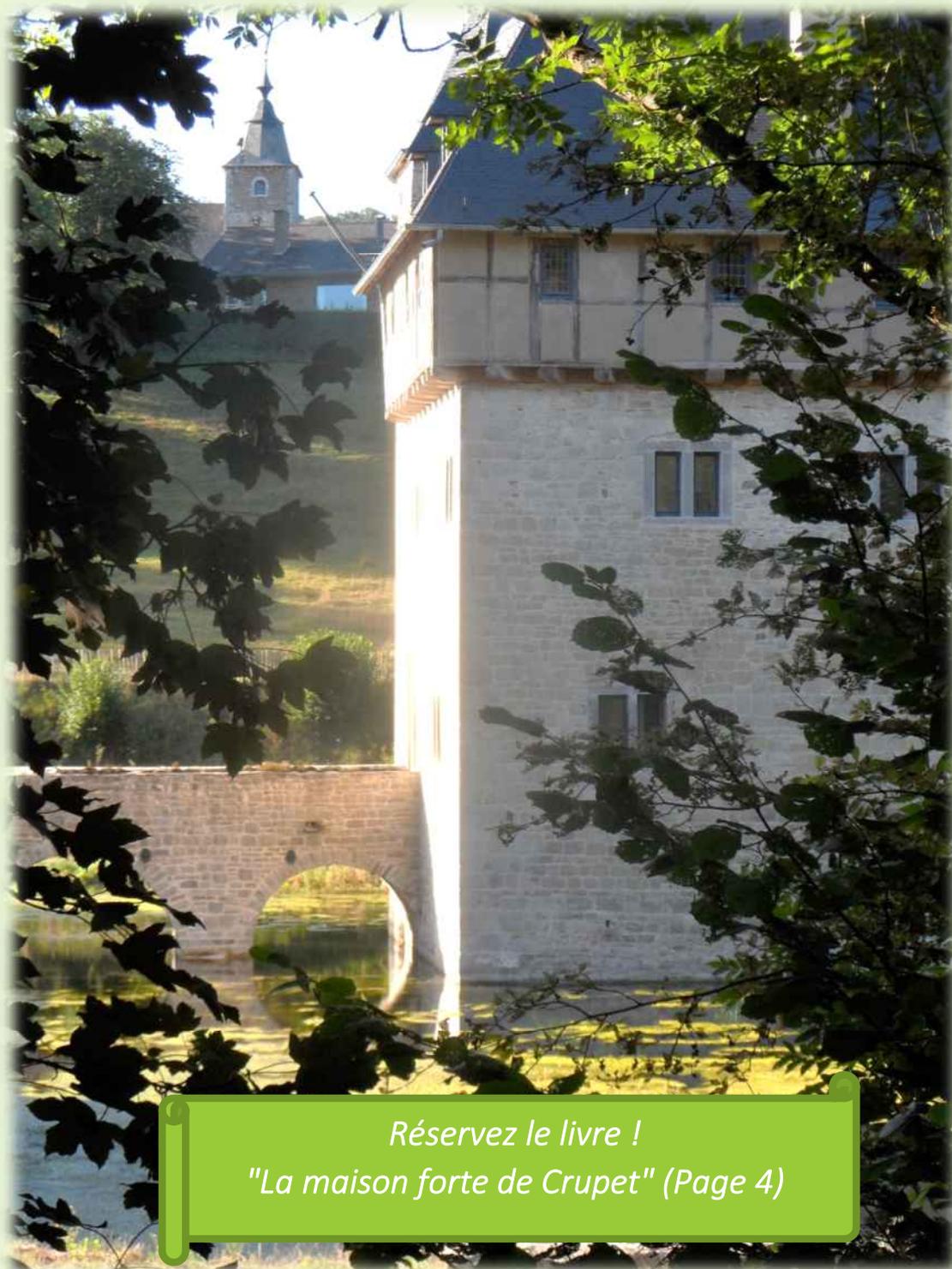
Si CRUPET m'était (100 fois) conté ...

Septembre 2020

Editeur responsable : A. Bernier, rue St Joseph, 5 – 5332 CRUPET

« Mon passe-temps favori c'est laisser passer le temps, avoir du temps, prendre son temps, perdre son temps, vivre à contretemps. » Françoise Sagan

BELGIQUE - BELGIË		
5330 ASSESSE		
P.P.	7	1439
P705112		



*Réservez le livre !
"La maison forte de Crupet" (Page 4)*



Edito

**Le mot du
bourgmestre**

100 Crup'Échos !

**35 ans de vie
crupétoise !**

**Souvenirs
d'enfance à
Crupet**

**La Fontaine et le
Cantonnier**

**La ferme de
Lizée revit !**

**Ils s'investissent
à Crupet**

Nosse wallon

**Artmonie,
hommage à son
créateur**

Crup' Échos

Bulletin de liaison des activités à Crupet



LES PLUS BEAUX
VILLAGES
DE WALLONIE

Forum de rédaction

Pascal ANDRÉ (web master)
Freddy BERNIER (rédacteur en chef)
Hugues LABAR (mise en page)
Marcel PESESSE (trésorier)

Compte bancaire

Crédit Agricole BE63 1030 2684 3608

Sommaire

<i>Édito 100</i>	<i>p. 3</i>
<i>Le mot du bourgmestre</i>	<i>p. 4</i>
<i>100 Crup'Échos ! 35 ans de vie crupétoise !</i>	<i>p. 5</i>
<i>Nostalgie des Crupétois oubliés</i>	<i>p. 15</i>
<i>Les plus beaux lieux-dits de Crupet – Jassogne</i>	<i>p. 16</i>
<i>Souvenirs d'enfance à Crupet</i>	<i>p. 20</i>
<i>La Fontaine et le Cantonnier</i>	<i>p. 22</i>
<i>La ferme de Lizée revit !</i>	<i>p. 24</i>
<i>Ils s'investissent à Crupet</i>	<i>p. 28</i>
<i>Les travaux ORES rue Haute</i>	<i>p. 30</i>
<i>Nos anciens gardes champêtres (compléments)</i>	<i>p. 31</i>
<i>Nosse wallon</i>	<i>p. 32</i>
<i>Vandalisme honteux aux grottes</i>	<i>p. 38</i>
<i>Artmonie, hommage à son créateur</i>	<i>p. 39</i>
<i>In memoriam</i>	<i>p. 39</i>

Notre site

N'oubliez pas de visiter notre site Internet www.crupechos.be. Pour tout contact : info@crupechos.be. Pensez à nous transmettre votre adresse si ce n'est déjà fait !

Avis à nos sponsors !

Toute pub « papier » donne aussi droit à un référencement sur le site www.crupechos.be (onglet « sponsors »). Pour plus d'informations, veuillez contacter Marcel PESESSE, notre trésorier.

Tarif 2018 - Valable pour 4 éditions Crup'Échos			
1/8 p : 30 €	1/4 p : 50 €	1/2 p : 80 €	1 p : 120 €

BERNARD DACIER

PHOTOGRAPHE



0486/26.95.74

bernard.dacier@gmail.com



Bernard Dacier – Photographe

www.bernarddacier.be

Édito 100

Cet éditto est un choix.

Bien sûr, s'il s'était agi d'un numéro « normal » (35, 62, 74 ou encore 85), il aurait fait écho à la situation sanitaire actuelle et à tout ce qu'elle a transformé dans nos vies. Nous aurions disserté sur nos capacités d'adaptation aux nouvelles technologies et nous serions demandé qui connaissait TEAMS™ ou Zoom™ il y a seulement six mois ? Nous aurions salué avec grand respect le travail admirable du personnel soignant si peu considéré six mois plus tôt ! Nous aurions évoqué des secteurs économiques plus fortement touchés, comme l'HoReCa si présent dans notre village. Nous aurions constaté avec joie qu'aucun cas grave – à notre connaissance – n'ait été détecté à Crupet. Nous serions peut-être allés jusqu'à nous demander pourquoi il faut dix ministres responsables – de près ... ou de loin – de la Santé en Belgique. Mais nous n'aurions aussi fait qu'ajouter des lignes à des millions d'autres.

Alors, bien que tout ce qui précède soit terriblement important et impactant, concentrons-nous égoïstement sur quelque chose de plus futile sans doute : ce numéro de Crup'Échos n'est pas « normal », c'est le n°100 !

Cent publications et distributions gratuites ! Incroyable ! Qui aurait imaginé en 1986 que ce petit bulletin de liaison des activités du village serait encore édité 35 ans plus tard ?

Ce numéro est donc exceptionnel ... et à plus d'un titre.

Tout d'abord, bien sûr, pour le chiffre symbolique qu'il porte et pour la somme des informations, toujours sérieuses, parfois drôles, qui ont été transmises tout au long des 99 parutions précédentes. Vous en trouverez un résumé dans l'article qui suit. Nous espérons qu'il vous évoquera des souvenirs.

Exceptionnel aussi parce que ce sera notre seule publication cette année. Rassurez-vous, notre volonté n'est pas de nous satisfaire de ce rythme, car nous regrettons toujours d'être passés du trimestriel au semestriel. Mais l'année 2020 est ce qu'elle est, exceptionnelle aussi, et nous avons bien dû constater que le confinement lié au COVID 19 n'a pas facilité les rencontres propices à la rédaction d'articles. La matière manquait aussi un peu, nombre de manifestations ou événements ayant été annulés.

Mais notre motivation n'a pas été ébranlée pour autant, car si ce Crup'Échos est le seul de 2020, il sera largement complété dans quelques mois ! En effet, cette année voit aussi la fin du (long) chantier de rénovation du donjon. Et cela nous a donné l'idée d'éditer un cahier spécial consacré à cette restauration, reprenant les découvertes archéologiques et historiques ainsi qu'une description des diverses techniques mises en œuvre. En quelque sorte la cerise sur le gâteau d'anniversaire.

Ce livre, d'environ 120 pages, sera un complément indispensable au livre « *Crupet. Un village et des hommes en Condroz namurois* » paru voici déjà 12 ans ; la typographie et la mise en page seront d'ailleurs identiques. Ce sera aussi un ouvrage de référence, car, faute de moyens, il n'est pas prévu de publication scientifique à ce sujet avant un certain temps. Deux auteurs, parmi d'autres, nous ont particulièrement aidés dans cette entreprise : Jean-Louis JAVAUX, historien du Patrimoine qui a supervisé le chantier pour le SPW, et Guillaume DE GHELLINCK, architecte en charge du projet. Nous les en remercions. Tout comme nous remercions trois importants sponsors : la Commune d'Assesse, l'ASBL Crupet85, QUEVRAIN Automobiles et Artmonie.

Ce livre de belle facture devrait être disponible pour la fin de l'année ; nous vous renvoyons à la page suivante pour les modalités d'acquisition de ce petit cadeau.

Comme nous évoquons déjà Noël et que vous n'aurez plus l'occasion de nous lire d'ici là, avec un peu d'avance, nous vous souhaitons déjà une bonne année 2021. Qu'elle puisse nous faire oublier 2020 et soit propice aux retrouvailles, échanges et festivités dans notre village.

2020 nous aura au moins fait prendre conscience que l'Homme n'est pas fait pour vivre isolé, qu'il a besoin de contacts et d'une vie sociale. Tout ce que promet Crup'Échos finalement ! La boucle est ainsi bouclée !

Le Forum

Le mot du bourgmestre

Cher Crup'Échos,

Te voilà centenaire en parution alors que tu atteins l'âge de trente-quatre ans. À cette occasion, tu t'es paré de belles couleurs pour mieux mettre en valeur le patrimoine exceptionnel de ton beau village. Que de temps ont passé depuis ta naissance. Edgard SEUTIN était ton Bourgmestre et Joseph CRÉMER veillait sur tes âmes.

« Crupet, Merveilleux petit village dont s'enorgueillit notre communauté, terre d'artistes et de poètes, source d'associations culturelles, sociales et sportives particulièrement dynamiques » C'est par ces mots qu'Edgard SEUTIN commençait l'éditorial de ton premier numéro. L'échevin de la culture, Jean-Paul DECLAIRFAYT poursuivait : « Quelle joie pour chaque Crupétois de découvrir, un beau matin, dans sa boîte aux lettres, un tout nouveau périodique parlant de son village ; depuis la fusion des communes, il avait un peu l'impression d'être oublié dans son petit coin de vallée verdoyante ... ». Ces mots restent toujours d'actualité.

Crupet occupe une place à part dans la commune d'Assesse. Il est la vitrine touristique de notre commune et est le village où le secteur Horeca et l'hébergement de vacances ou d'un week-end sont les plus développés.

Crupet, le petit Poucet de la commune a le sentiment erroné d'être un village abandonné d'Assesse. Il n'en est rien. D'importants investissements ont été ou vont être réalisés ces prochaines années. La rénovation du Donjon, financée en majorité par des subsides régionaux et communaux se termine. C'est une belle réussite. Le projet d'aménagement du Cœur de Crupet avance. Il permettra de mettre en valeur l'église, le site des grottes et permettra la création de cheminements doux accessibles aux Personnes à Mobilité Réduite.

Politiquement, après avoir connu des conseillers communaux, Crupet est maintenant représenté au Collège communal par une échevine native de Crupet et y habitant, Sylviane QUEVRAIN.

Au moment où je quitte mes fonctions de Bourgmestre, Crupet conserve une place à part dans mon cœur. J'y ai toujours été bien accueilli que ce soit par la Fabrique d'église, l'Office du tourisme, les aînés de Crupet (nos parties de whist), la kermesse, la brocante, la marche gourmande, la balle pelote, la pétanque, ... et toujours un salut amical et un sourire de Mario sur le pas de sa porte.

Longue vie à Toi Crup'Échos. Continue encore longtemps ton rôle d'information des Crupétois, de défenseur de ton patrimoine et ton rôle d'aiguillon pour que ton village conserve son âme.

Fait à Assesse, le 3 septembre

Dany WEVERBERGH

Bourgmestre d'Assesse

Commande du livre

La restauration de la maison forte de Crupet

Comme expliqué dans l'édito, à l'occasion du centième numéro de Crup'Échos, le Forum a décidé de « marquer le coup » en publiant un cahier spécial. Un sujet s'est immédiatement imposé : **la restauration du donjon**. En effet, les travaux se terminent et il y a de la matière (120 pages) pour des articles très intéressants.

La mise en page est identique à celle du livre « *Crupet. Un village et des hommes en Condroz namurois* », publié en 2008. C'est donc un complément indispensable pour tous les possesseurs de cet ouvrage, mais aussi pour les autres.

Il est divisé en deux grands chapitres : l'un est consacré aux **découvertes historiques et archéologiques**, l'autre aux **travaux de restauration**. Une large place est notamment faite à la découverte majeure de ce chantier : les plafonds armoriés du XIII^e siècle, chose unique en Belgique !

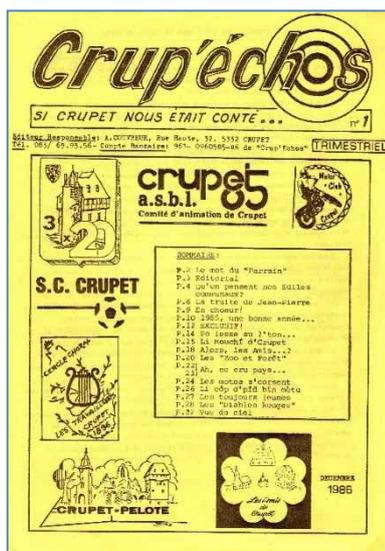
Vous l'obtiendrez via une **souscription à 18 €**. La sortie est prévue pour la fin de l'année.



Si vous êtes intéressés, veuillez, **le plus tôt possible** :

1. **envoyer un mail** à info@crupechos.be en précisant votre nom, votre adresse et le nombre d'exemplaires commandés ;
2. **verser** le montant correspondant (n x 18 €) sur le compte **BE63 1030 2684 3608** de Crup'Échos, avec comme communication **Souscription livre**.

100 Crup'Échos ! 35 ans de vie crupétoise !



La genèse et le « Forum »

1986, la fusion des communes avait presque 10 ans ! Est-ce la peur de la disparition d'un esprit villageois réel, quoique discret, qui rassembla une dizaine de Crupétois et Crupétoises dans un projet que d'aucuns à l'époque snoaient car, selon eux, « cette initiative mourrait rapidement de sa belle mort » ?

Toujours est-il qu'en décembre de la même année paraissait le premier numéro, début d'une aventure qui allait durer un tiers de siècle et au-delà ! La couverture portait les sigles de pas moins de sept associations allant des « Amis de Crupet » au « Motor Club Crupet », en passant par « Crupet-Pelote », le « Cercle choral Les Travailleurs », le « Standard Club Crupet », « Les 3x20 » et le tout jeune comité « Crupet 85 ».

Au sein de l'équipe pompeusement appelée « Forum de rédaction », on retrouvait une panoplie quasi complète de personnes actives ou retraitées, rassemblées sous la houlette du « parrain » Jean MOREAUX, ancien

instituteur, ancien responsable local de la Résistance et dont une des marottes avait toujours été la défense et la mise en valeur de son village d'adoption qu'il appelait la « **perle de la vallée du Bocq** ».

Voici ce qu'il écrivait en avant-propos du n°1 :

« Il y a plus d'un demi-siècle, j'ai connu Crupet, un village comme nombre d'autres, voué à la dépopulation. Malgré la beauté de son site, son château, remarquable vestige des temps moyenâgeux, son église, ses grottes, Crupet ne pouvait envisager l'avenir avec espoir.

Il a fallu qu'un groupe d'amis crée le Syndicat d'Initiative de la Vallée du Bocq, pour voir une renaissance d'activités, dans les diverses localités de cette vallée et, par le fait même, un afflux de visiteurs dont Crupet fut le principal bénéficiaire.

Il est inutile de rappeler les réalisations de ce Syndicat, mais, malgré sa disparition, son influence se fait encore sentir de nos jours. Pour tenter d'amplifier ces résultats, divers groupements de notre commune ont repris le flambeau. Plusieurs comités très actifs et aux buts des plus louables travaillent à la revalorisation et à l'expansion du village. Les efforts de ces dévoués, dans leurs domaines respectifs, donnent des résultats plus qu'appréciables et celui qui écrit ces lignes, seul survivant de ce Syndicat d'Initiative, s'en réjouit et admire le travail constructif qu'ils réalisent.

Tout en laissant à chacun de ces comités leur indépendance de gestion et leur action à but spécifique, il n'est pas impossible d'obtenir, en vue de réaliser de grandes choses dans l'intérêt général, une certaine unification, abstraction faite de toute tendance politique, religieuse ou autre. »

Dès le départ, la Commune d'Assesse – par l'entremise du bourgmestre Edgard SEUTIN et de l'échevin de la culture Jean-Paul DECLAIRFAYT – souhaitait bon vent à Crup'Échos et encourageait les Crupétois à persévérer dans la voie qu'ils s'étaient tracée.

Il nous plaît de souligner ici un passage significatif de la lettre de l'échevin de la culture :

« Manifestations d'un dynamisme certain, ces associations sont le signe d'un besoin grandissant de retrouver son identité et sa personnalité. Car chacun des villages de notre commune possède son caractère, image de celui de ses habitants actuels ou passés, et Crupet tout particulièrement qui plonge ses racines dans des temps bien reculés.

C'est bien ce que signifie ce terme de « culture », si fréquemment galvaudé aujourd'hui : « Une connaissance profonde des hommes qui crée, à travers les générations et au-delà des différences de caractère, de formation et de vie, des liens profonds. »

Grâce au dévouement de certains, de nouveaux liens d'amitié se sont tissés et Crupet revit depuis quelques temps plus en profondeur. Source d'espoir pour chacun de nous, ce dévouement se trouve cependant parfois freiné par le découragement résultant de la dispersion des efforts ou de la critique fréquente.

Et, à ce point de vue, il est utile de souligner ici le rôle essentiel d'union, de découverte réciproque et d'encouragement qu'est appelé à jouer Crup'Échos. »

Le Forum de rédaction a été constitué au fil du temps par :

Jean MOREAUX † (1986-1991)	Thierry BERNIER † (1986-2002)	André QUEVRAIN † (1986-2014)
Jules WARNIER † (1986-1992)	André COUVREUR † (1986-2007)	Freddy BERNIER (depuis 1986)
Albert LAMY † (1987-1994)	Yvonne THEUNISSEN (1986-1996)	Marcel PESASSE (depuis 1986)
Jules-Noël WILMART † (1986-1998)	Patrick COLIGNON (1997-2007)	Pascal ANDRÉ (depuis 1997)
Ernest DELVAUX † (1986-2001)	Jean-Pierre BINAMÉ (2008-2010)	Hugues LABAR (depuis 2007)

La photo ci-contre montre une partie de ces membres réunis à l'occasion de la sortie du n°40, soit déjà 10 ans après sa création ! Nous en reparlerons.

Nos collaborateurs assidus qu'étaient André QUEVRAIN et Noël WILMART, *Li Mouchi*, fournissaient la matière de nombreux articles : le premier par ses écrits en wallon, le deuxième en présentant de façon didactique la vie de ses abeilles ainsi que de nombreuses recettes basées sur leurs produits.



Dans son hommage à André QUEVRAIN, disparu en 2014, Thierry BERNIER écrivait « *Au Forum, avec d'autres bénévoles (JM - Jean Moreaux le Parrain, AC - André Couvreur le rédac-chef, Noël Wilmart - Li Mouchi, JW - Jules Warnier, FB - Freddy Bernier, MP - Marcel Pesasse), nous avons partagé là quelques soirées mémorables et, modestement, planté tous ensemble le décor d'un peu de vie crupétoise. »*

Malheureusement, il faut bien l'admettre, au fil des ans, l'équipe du Forum a vu le nombre de ses membres diminuer. De sorte que depuis 2006 le trimestriel s'est transformé en semestriel !

Heureusement, des collaborateurs occasionnels participent à ce projet en produisant l'un ou l'autre article très apprécié. Ces dernières années, citons plus particulièrement Jean GERMAIN, Patricia QUEVRIN, Florence ANDRÉ-DUMONT, Christine MOREAUX, Xavier BERNIER ou Geneviève BOUTSEN.

Le contenu évolue

Au fil des numéros, le contenu du périodique évolue. Les simples annonces des associations sont complétées d'articles plus ou moins sérieux (dans les années 1990, pratiquement chaque titre d'article est sujet à un jeu de mots).

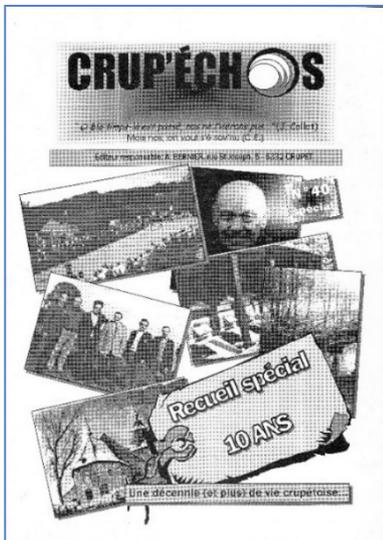
Une place de choix est d'emblée donnée à notre patrimoine : l'église, le donjon (maintenant identifié comme « maison forte »), les grottes, les ouvrages hydrauliques, etc. En 1993 et 1994, plusieurs articles sont consacrés à la « Seigneurie de Crupet », basés sur le mémoire de fin d'études de Véronique MORYSSE.

D'autres sujets intéressants sont abordés, comme les problèmes de la nature et de l'environnement, la géologie, des interviews de personnages hors du commun ou de Crupétois.e.s ou ex-Crupétois.e.s « du bout du monde », les zones classées (par exemple le Bois des Roches, la zone Natura 2000), l'archéologie, et bien sûr l'entretien et les projets relatifs à l'infrastructure et aux bâtiments de notre village (nous y reviendrons). La problématique de nos paysages remarquables menacés, entre-autres, par les projets d'implantation d'éoliennes a également été abordée.

Des publications de référence

En plus de la parution régulière du trimestriel, le Forum s'est très rapidement attelé à la rédaction d'un premier ouvrage qui eut d'emblée un immense succès, « *Crupet. Sur les traces de Joseph Collot* », paru en 1989.

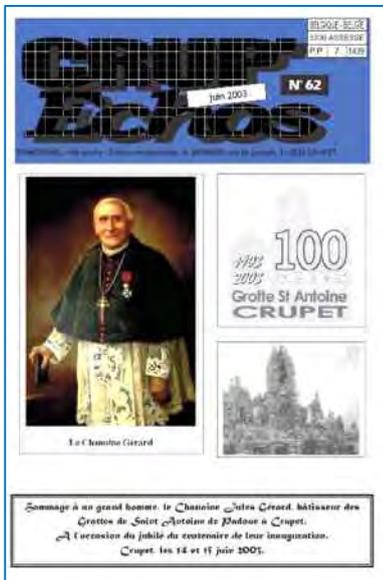
Comme écrit dans la préface de cet ouvrage, « ... cette plaquette met en valeur avec maîtrise la beauté des sites, leur histoire et les anecdotes folkloriques qui s'y rattachent. »



Comme le titre le laissait sous-entendre, une place de choix était réservée aux écrits patoisants de ce philosophe, parfois, « cawiasse¹ » qu'était Joseph COLLOT. Déjà à l'époque, les thèmes favorisés étaient plus ou moins développés, lesquels se retrouveront dans des parutions ultérieures de Crup'Échos et autres ouvrages : la vie quotidienne, le patrimoine bâti (église, donjon, grottes, etc.) et une invitation aux flâneries en suivant des promenades balisées.

Et Crup'Échos continua son petit bonhomme de chemin fidèle à ses parutions trimestrielles. C'est ainsi que fin 1996 nous pouvions annoncer « ... un numéro spécial qui reprendrait une sélection (« best of » en anglais) des articles parus pendant ces dix années de Crup'Échos. ... »

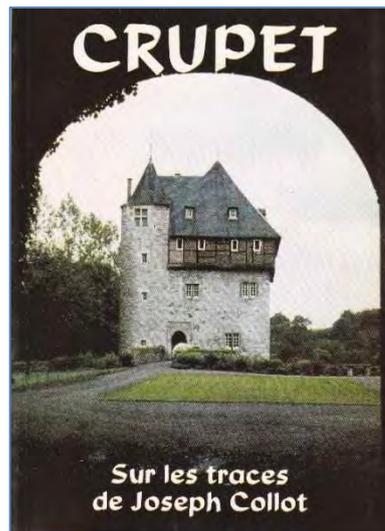
Les lecteurs eurent donc le plaisir de découvrir, début 1997, un n°40 « *Recueil spécial 10 ans* » dans lequel le Forum ne s'était pas contenté de reprendre simplement de vieux articles, mais qui faisait plutôt la synthèse de nos parutions et la présentait dans un ouvrage historico-didactique qui devait faire référence.



En 2003, sort un nouveau numéro spécial (n°62) entièrement consacré au centenaire des grottes. À cette occasion, Crup'Échos participe activement à la mise en place d'une exposition.

Peu après, sortent en librairie les deux tomes de « *Spontin, d'eau et de pierre* » ; et germe alors l'idée : « pourquoi pas aussi à Crupet ? » En juillet 2005 (n°70), le défi est lancé. Capitalisant sur 20 ans de publications, et avec la participation active du Forum, un ouvrage collectif de référence est édité en 2008, « *Crupet. Un village et des hommes en Condroz namurois* ». Outre de nombreux Crupétois, d'autres intervenants de

renom participent à l'aventure, dont notamment Jean GERMAIN, Jean-Louis JAVAUX et Jacques TOUSSAINT. Grâce à ce dernier, l'ouvrage est repris au catalogue des publications du Musée des Arts anciens du Namurois, gage de qualité.



¹ *Cawiasse* : extravagant, hurluberlu, drôle, étrange. (Émile GILLIARD, *Dictionnaire wallon*, Noyau d'ratoûrnures èt d'mots walons d'après Moustî èt avar la, 2007.

Cet ouvrage encyclopédique (plus de 750 pages) était tellement fouillé – géologie, géographie, hydrologie, archéologie, administration au fil des siècles, la paroisse, Saint-Antoine, les activités agricoles, les carrières, les artisans, les moulins, la vie associative, etc. – que l'on pouvait se demander ce qui pourrait encore être dit ou écrit au sujet de notre village. Il servit également de base aux textes du circuit d'interprétation.

Voici la synthèse de la table des matières :

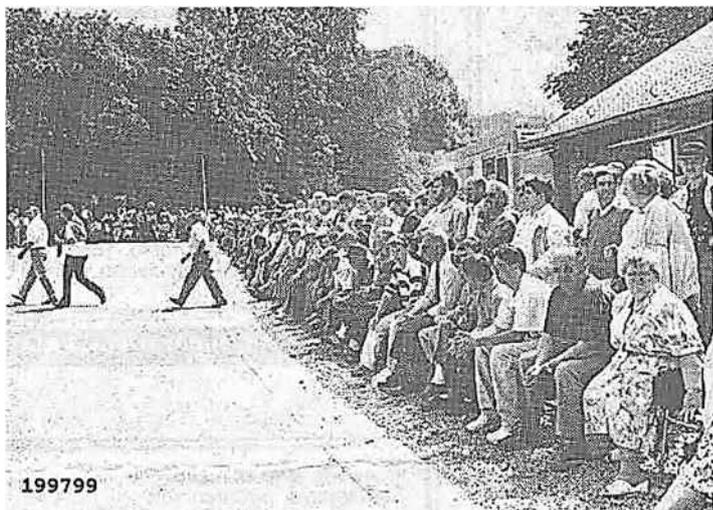
- * *Crupet, à découvrir et à comprendre*
- * *Crupet bien avant Crupet*
- * *Prier et se recueillir à Crupet*
- * *Vénération Saint Antoine*
- * *Produire et travailler à Crupet*
- * *Exploiter l'or blanc du Crupet : moulins et forges au fil de l'eau*
- * *Vivre et apprendre à Crupet*
- * *Quelques noms et visages de Crupet*
- * *Se divertir et s'amuser à Crupet*
- * *Proposer un avenir au passé de Crupet*

© Vers l'Avenir

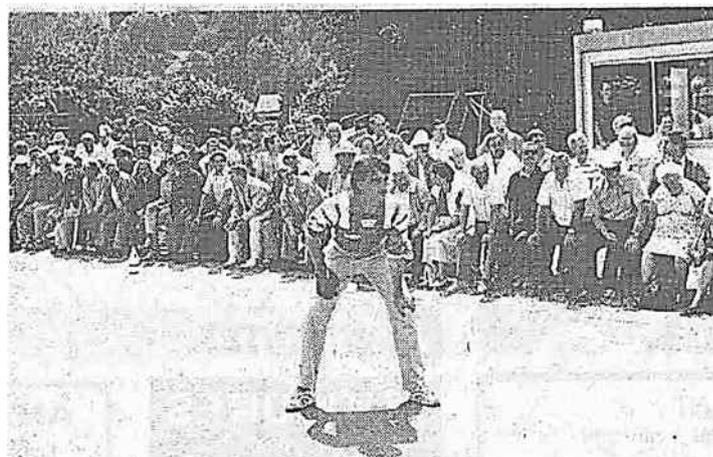
■ BALLE PELOTE ■ Juin 1993

Succès de foule

à Crupet-Buizingen



Du jamais vu à Crupet où plus de 1000 personnes avaient rallié le ballodrome Lucien Leclère pour vivre la lutte Crupet-Buizingen. Voici une vue du public. (Photo VA.)



Marc Sammels, le rempart de Crupet, qui enflamma les spectateurs avec ses livrées entre les perches. (Photo VA.)

Tout un programme qu'il serait difficile de compléter !

Et pourtant, c'était en 2008, du temps du Crup'Échos n°76. Nos craintes étaient donc non fondées puisqu'aujourd'hui paraît notre centième numéro !

Les grands et petits événements

Entre-temps la vie continue et, bon an mal an, nos quatre numéros sont édités relatant les potins villageois et parfois de grands événements comme en 1992 la montée de Crupet-Pelote en Division 1 Nationale suite à son classement comme champion de Nationale 2. Nous pouvions donc écrire fièrement dans notre n°24 de novembre 1992 : « *QUAND LE REVE DEVIENT REALITE... Enfin, le petit village de CRUPET accède en Division 1 Supérieure ! Même si cela ne se passe "qu'en Balle Pelote", il n'empêche que les efforts d'un club sont ainsi largement récompensés. Quelle joie autour du "parrain" Lucien Leclère et du Président André Moreaux, lorsqu'à l'issue de la lutte contre Ninove nous avons enfin la certitude de monter. Le champagne mis au frais par un président plus qu'optimiste se mit à couler à flots et bien vite un tour d'honneur du village fut organisé.* » C'est ainsi qu'en juin 1993 vers l'Avenir pouvait annoncer « un succès de foule à Crupet... »

Bien sûr ce rêve ne dura que quelques années, mais les lois du sport (ballant) étant ce qu'elles étaient et le « décret BOSMAN » libérant les joueurs, ce statut était devenu impossible à tenir pour notre petit club.

Parmi les événements marquants, citons évidemment le centenaire des grottes, en 2003, qui mobilisa tout le village et attira une grande foule.

Et puis, en 35 ans, il y eut la multitude d'événements, commémorations et festivités diverses dont Crup'Échos a fait la promotion ou assumé le compte rendu. Impossible de tout citer : l'incontournable brocante (aussi âgée que Crup'Échos), les expositions de peinture, la « Macrale », le calendrier du football, les kermesses, « Les Diableries », le théâtre, « Les Nuits romantiques », les chasses aux œufs, les marches gourmandes, ...

Les Crupétois

Mais toutes ces organisations ne seraient rien sans les habitants. C'est pourquoi, à intervalles réguliers, Crup'Échos a publié des portraits, parce que l'interviewé s'impliquait dans la vie associative, évoquait des souvenirs ou venait simplement de s'installer dans le village. Ainsi, en 2018, Christine MOREAUX a réactivé cette rubrique et présente dans chaque numéro des néo-Crupétois, ce qui a apparemment beaucoup de succès !

Dans la même veine, n'oublions pas la collection de photos d'identité partagée par Patricia QUEVRIN, véritable galerie de « portraits » des Anciens (du n°80 au n°83), d'anciennes photos de classe, l'*in memoriam* ou, tout récemment, l'histoire de nos gardes champêtres. Les caricatures de Thierry BERNIER et les anciennes publicités sont aussi de précieux témoignages. Ce qui fait de Crup'Échos un « **gardien de la mémoire** ».



Crupet, un des plus beaux villages de Wallonie

Et puis, date importante s'il en est, en 1996, Crupet fut labellisé parmi les « Plus Beaux Villages de Wallonie ». Ce label n'étant pas une fin en soi, un Contrat de village fut élaboré et signé en 1998 entre la Commune, l'ASBL « Les Plus Beaux Villages de Wallonie » et un « Comité de suivi », composé de Crupétois attachés à leur village.

Dans la foulée de ce contrat, des actions prioritaires et leur suivi furent déterminés suivant un plan structuré. Même si des choses ont été faites, il faut reconnaître que ce fut un peu dans le désordre et de façon très imparfaite.

Les objectifs globaux et le plan d'action initial sont repris ci-après de façon à donner une idée plus précise de ce qui était alors envisagé pour le village (n°45 – juin 1998).

CRUPET « UN DES PLUS BEAUX VILLAGES DE WALLONIE », MAIS ENCORE ?

Les droits et les devoirs.

C'est maintenant un fait connu et reconnu : notre village a gagné ce label et il le mérite assurément. Mais qu'y a-t-il de changé ? Sur le terrain pas grand-chose à part les panneaux aux entrées du village reprenant ce label.

Cependant dans l'ombre, et probablement trop discrètement, un groupe de travail œuvre pour l'avenir. En effet sous la houlette de la présidence de l'ASBL « Les plus beaux villages de Wallonie » des représentants de l'Administration communale (Monsieur le Bourgmestre en tête), du comité de suivi et de Crup'Échos, se réunissent périodiquement pour définir un plan d'actions.



Deux documents importants leur servent de guides : le Règlement Général sur les Bâtisses en Site Rural¹ (RGBSR) et le Contrat de Village signé avec le soutien et les encouragements de M. Michel LEBRUN Ministre de l'Aménagement du Territoire, de l'Équipement et des Transports.

Le RGBSR est divisé en plusieurs fascicules relatifs à différentes régions. La partie qui nous intéresse concerne le « Condroz » au centre duquel notre village est implanté. Son application n'entre en vigueur qu'à condition que la commune concernée adhère à ce règlement, ce qui est le cas pour l'Entité d'ASSESE depuis fin 1997.

Quels sont les avantages et les inconvénients d'une telle adhésion ? Les inconvénients sont pratiquement nuls. En effet en cas de permis de bâtir ou de rénover, ce règlement n'est jamais impératif. Cependant certaines règles peuvent de toute façon être imposées par les services de l'Urbanisme, que l'on adhère à ce règlement ou non. En revanche Si l'on y adhère, les candidats constructeurs ou rénovateurs peuvent solliciter certaines primes auprès de la Région Wallonne.

Sachez simplement que les règles qu'il reprend concernent l'implantation et l'intégration au relief et à la voirie, le volume des bâtisses, le dessin des façades, les matériaux et leur mise en œuvre.

Les avantages que l'on peut retirer sont d'ordre économique (outre la possibilité de certaines primes, le fait de suivre ces règles simples traditionnelles coûte souvent moins cher) mais aussi et surtout d'ordre esthétique tant pour la bâtisse que pour l'espace-rue et le paysage.

Une assistance architecturale et urbanistique par la Fondation rurale de Wallonie est également possible sous certaines conditions. ...

Le « Contrat de Village » a par ailleurs été signé le 13 décembre 1997. Il lie moralement les acteurs suivants : l'ASBL « Les plus beaux villages de Wallonie », l'Administration communale et des représentants du village.

Alain Collin, Président de l'ASBL « Les plus beaux villages de Wallonie » le définissait parfaitement comme outil de gestion et d'aménagement global du village et comme programme cohérent et intégré de valorisation, de promotion et de développement.

Concrètement une première réunion du comité de suivi a débouché sur l'établissement et l'approbation d'un plan d'actions à court, moyen et long terme. Ces actions ont été identifiées et classées dans différents domaines : culture, entretien du village, travaux d'infrastructure, qualité de la vie, tourisme et urbanisme.

Pour chaque action s'inscrivant dans un des objectifs identifiés lors du diagnostic établi par la Fondation rurale de Wallonie, un responsable a été désigné et un délai d'exécution a été convenu.

Ce plan dont vous trouverez une copie ci-dessous n'est certainement pas exhaustif ...

Pour conclure il me plaît de souligner l'importance du travail accompli, bien que « tout reste à faire ». En effet nous disposons maintenant d'un outil unique et d'un cadre global pour les réalisations nécessaires au développement durable de notre village. Celui-ci en a bien besoin en vue d'éviter, comme la poule aux œufs d'or, la disparition de son caractère exceptionnel, qui n'aurait profité qu'un temps à une minorité d'opportunistes. Les commerçants, les seconds-résidents, les retraités, les visiteurs sont les grands bienvenus à Crupet. Mais il est tellement agréable de travailler, de circuler ou simplement de résider dans un village VIVANT.

C'est cette qualité qu'un développement durable veut maintenir et développer à l'avenir. Ensemble nous y parviendrons !

Quel bel optimisme n'est-ce pas ! Et dans ce même n°45, déjà, voici comment nous envisageons la suite des opérations, Crup'Échos étant depuis le début très investi dans ce suivi.

¹ Édité par la Région Wallonne, Direction Générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine - Division de l'Aménagement et de l'Urbanisme.

Contrat de village : SUIVI et ACTIONS PRIORITAIRES

1. Domaine culturel

- Mise en valeur des monuments : panneaux explicatifs et maquettes de l'église ; gestion et entretien des grottes ; panneaux descriptifs, plaquettes et/ou maquettes diverses ; éclairage des bâtiments remarquables, dont les témoins de l'architecture industrielle.
- Correction des carences culturelles du village : réflexion en profondeur et exploitation du potentiel du centre culturel de l'entité d'Assesse.
- Valorisation des cheminements dans le village.
- Rebaptiser les places / placettes / rues / sentiers / chemins

2. Entretien du village (petits travaux de tous les jours)

- Mobilier public utilitaire : abris-bus, bulles à verre, panneaux indicateurs, ... (étude à faire dans le cadre de l'entretien par la commune).
- Organisation des travaux d'entretien de façon rationnelle dans le village et le long de ses accès : équipe (1 ou 2 hommes) par village et programme d'entretien annuel.
- Que peuvent faire les commerçants, les mouvements associatifs (CP85, Crupet-Pelote, ...), les habitants ?
- Cours de formation pour les ouvriers communaux.
- La collecte et la gestion des déchets : coin à bulles à aménager, décharges sauvages à éliminer (ex-chemin de Jassogne à Maillen).
- Renouvellement des balustrades (bornes et barres) le long de la route de Mont.
- Entretien des sentiers et ruelles.
- Ruelle du Comte : mise à « circulation locale » ?
- Les « actions propreté ».

3. Gros travaux d'entretien

- Égouts au pied de la ruelle de Messe à enterrer. De plus cette situation est-elle légale ? (déversement dans le Crupet).
- Rénovation du pont du Sacré-Cœur et des garde-corps : prévu en 1998 au budget de la commune.
- Rénovation du pont du Ry de Gence (danger)
- Lutte contre la pollution des ruisseaux et l'effondrements de berges, ponts, ...

4. Travaux de nouvelles infrastructures

- Valorisation des places et placettes : Place de l'église (Place Joseph Collot ?), Place du Sabotier ou Chanoine Gérard (sous les grottes), Place du Jeu de Balle, Place St Roch, Place du Roy, Place Carondelet, ...
- Parkings : réflexion globale sur le problème (Via un bureau d'études spécialisé. ?) Aménagement global du village : une étude détaillée par un bureau d'études spécialisé est nécessaire.

5. Qualité de la vie

- Étude des problèmes causés par le tourisme anarchique et proposition d'actions à court et moyen terme.
- Étude d'un plan de circulation et de la problématique des parkings. Sens uniques (Pays du Roy, St Joseph, ...) ?
- Concours de façades fleuries.

6. Valorisation touristique du village

- Mise en évidence du dynamisme économique en liaison avec sa valorisation touristique. Il faudrait d'abord une réflexion en profondeur entre les acteurs économiques eux-mêmes (profits immédiats versus réel développement à long terme et de qualité) et ensuite avec les autres groupes d'influence.
- Mise en valeur des monuments : illumination du donjon : voir avec les propriétaires les modalités pratiques : personnes responsables ? budget ? subsides communaux. Idem pour l'église.
- Répertoire des chemins vicinaux : fixer les priorités, réouverture et fléchage.
- Développement d'un produit touristique « découverte du village » : réalisation de nouveaux circuits (e.a. les moulins, les forges, les fermes, les carrières, les ruisseaux, la géologie, ...) fléchage et panneaux explicatifs.

7. Urbanisme

- Réaffectation de l'ancienne école : indépendamment de tout projet d'envergure, la démolition des anciens WC et le dégagement des deux anciennes cours de récréation s'impose
- Sauvegarde de la structure et de la silhouette historiques du village et de son habitat traditionnel :
 - o « Les monuments en péril ». Peut-on avoir recours aux services de l'Assistance architecturale et urbanistique de la Fondation rurale de Wallonie (conseils, avis, ...) ? Il y a des cas presque désespérés, mais il s'agit d'initiatives personnelles à prendre d'urgence sinon certains bâtiments remarquables vont s'écrouler dans un avenir rapproché.
 - o Intégration de nouvelles constructions dans l'environnement existant.
 - o Élimination des « chancres ». Chalets et caravanes pourris au pied de la ruelle des chevaux. Coin poubelles à côté du pont sur le Crupet menant à la « Ruelle des chevaux ».
- Recours aux services de l'Assistance architecturale et urbanistique de la FRW (conseils, avis, ...)
- Sensibilisation et information des habitants et des candidats bâtisseurs.



Nous laisserons le lecteur juger des avancées réalisées en plus de 20 ans.

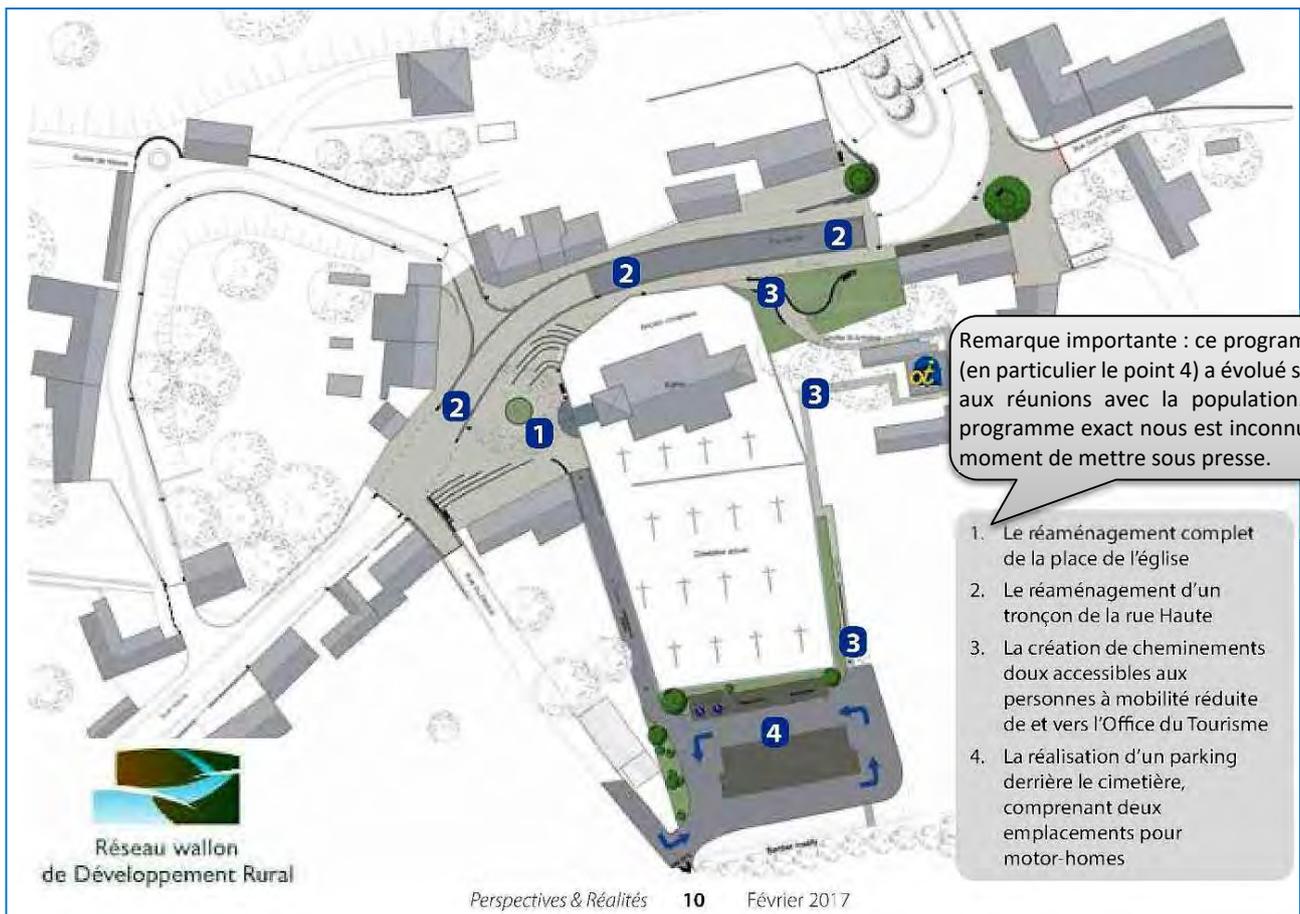
Deux ans plus tard, sur base d'une analyse touristique du BEP¹, une étude d'aménagement du village fut produite par le Bureau AGUA². Cette étude, qui s'avérera finalement quelque peu utopiste, fut publiée intégralement dans le n°51 de mars 2000.

Ensuite, à intervalles réguliers, Crup'Échos a « remis le couvert », comme avec le n°80 et le n°85 : d'abord en se félicitant de la relance du Contrat de village, ensuite en présentant un nouveau projet d'aménagement de la rue Haute et de la place de l'Église.

En effet, sans jamais vouloir incriminer quiconque, mais comme partie prenante de ce contrat et de ces projets, Crup'Échos a toujours eu à cœur de rappeler les actions et engagements du passé et d'en peindre un tableau des réalisations (jugé parfois subjectif par certains ?).

Depuis lors, un projet d'aménagement du « Cœur de village » a été approuvé et subsidié par les pouvoirs publics, y compris les Fonds Européens. À l'heure où nous publions ces lignes, les études sont toujours en cours, incluant la consultation de la population, et il est à espérer que la réalisation suivra les délais imposés par les différentes instances de financement.

L'avenir immédiat verra, espérons-le, la réalisation de ce projet ambitieux, tandis que des actions encourageantes de relance d'un Comité de suivi dans le cadre du Contrat de Village sont en cours.



Le donjon !

Même s'il s'agit d'un projet totalement séparé, la rénovation du donjon, ou plutôt maintenant « maison forte », s'inscrit dans cette dynamique de valorisation du village. Au cours des dernières années, Crup'Échos

¹ Bureau Économique de la Province de Namur.

² Association du Groupe Urbanisme et Architecture – Louvain-la-Neuve.

a souvent rendu compte des évolutions du chantier, notamment en juin 2018 (n°96) avec l'article consacré à la « 12^e Journée Chantiers ouverts ».

Cette rénovation fera d'ailleurs l'objet d'un **cahier spécial**. Celui-ci paraîtra tout prochainement comme un complément au livre de 2008. **Nous vous invitons à le commander** (voir p. 4). Il reprendra des articles des acteurs les plus impliqués dans la restauration (architecte et spécialistes du patrimoine) et constituera une avant-première : en effet, les publications scientifiques à ce sujet ne sont pas envisagées actuellement.



Les commémorations des deux guerres mondiales

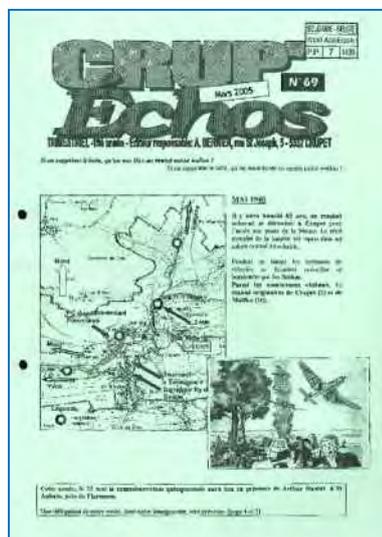
Ce thème, toujours dans la ligne du « devoir de mémoire », nous a aussi donné l'occasion de mettre en exergue les problèmes et souffrances rencontrés par nos soldats et leurs familles. Voici quelques exemples parmi d'autres.

14-18

Le n°88 a mis à l'honneur les combattants, prisonniers et victimes civiles de Crupet ou originaires du village. Des informations inédites ont pu être glanées dans la banque de données du Musée Royal de l'Armée et d'Histoire (MRAH). Nous avons sélectionné deux combattants que nous pensions être représentatifs des soldats ayant participé à la défense de la Position Fortifiée de Namur : un sous-officier de réserve d'Artillerie et un 1^{er} Soldat d'Infanterie de Forteresse.



40-45



Le n°90 retrace, 75 ans après (mai 1940 – mai 2015), le parcours tragique d'un enfant de Crupet au 2^e Régiment de Chasseurs à Cheval (2ChCh).

Le n°69, outre la relation du drame du 13 mai 1940 à Saint-Aubin, près de Florennes, qui vit deux Crupétoises lâchement tuées avec plus de trente autres victimes lors d'un bombardement par les Stukas, contenait le récit du « Combat de Crupet », où s'affrontèrent les troupes de couvertures françaises et l'avant-garde des divisions blindées allemandes.

Des photocopies agrafées à crupechos.be

Au fil des ans, la qualité visuelle de notre revue s'est nettement améliorée. De simples photocopies agrafées sur un coin de table, au départ, nous sommes passés à une impression offset noir et blanc, puis le développement de l'informatique nous a permis d'encore progresser dans la mise en page et la qualité des photos. Ce qui nous a permis de passer, en 2014, à une couverture en quadrichromie.

Crup'Échos est toujours resté fidèle au format A4 ... sauf en 1988-1989 (du n°8 au n°10), une tentative de livret au format A5 ayant vite été abandonnée.



Autre tradition : l'exergue. Jusqu'en 1994, ce fut, paraphasant Sacha Guitry, « *Si Crupet nous était conté* ». Le n°32 innova avec « *Mieux connaître son pays, c'est l'aimer davantage* », suivi par « *Est-ce qui ti m'choûte ?* ». Cette transition quelque peu abrupte exprime bien l'esprit et la diversité de Crup'Échos.

« Y gn'a pon d'pareils à nos autes »
Marcel HOUBION

« J'ai décidé d'être heureux parce que c'est bon pour la santé. » François Marie Arouet, dit Voltaire

« Tout grand paysage est une invitation à le posséder par la marche... » (Julien GRACQ)

Et puis, en 2013, Crup'Échos est apparu sur la toile ! Depuis lors, le contenu du site www.crupechos.be est mis à jour régulièrement. Nous vous invitons à le parcourir pour découvrir une somme d'informations :

- tous nos numéros téléchargeables en PDF et *full color* pour les plus récents ;
- des documents bibliographiques historiques, patrimoniaux, dialectaux (le livre de Joseph COLOT et les fascicules d'André QUEVRAIN), ... ;
- des documents en lien avec l'actualité (plans d'aménagement, périmètre d'intérêt paysager, ...) ;
- des brochures de balades et le circuit d'interprétation ;
- plus d'une centaine de cartes postales anciennes ;
- des photos aériennes ;
- et plus encore !



Et voici ce numéro 100 que d'aucuns n'auraient jamais imaginé et qui, vu l'intérêt renouvelé, particulièrement auprès des nouveaux Crupétois, nous encourage à persévérer tout en espérant que de nouvelles forces vives nous rejoindront.

Le Forum



Les collaborateurs de Crup'Échos réunis le 31 août 2020 : Xavier BERNIER, Jean GERMAIN, Bernard DACIER, Jean-Louis JAVAUX, Freddy BERNIER, Pascal ANDRÉ, Patricia QUEVRIN, Marcel PESESSE, Geneviève BOUTSEN, Hugues LABAR et Florence ANDRÉ-DUMONT. Malheureusement, Christine MOREAUX (photo ci-contre) n'avait pu être présente.



Nostalgie des Crupétois oubliés

À l'occasion de ce centième numéro historique, il m'a paru important de saluer la mémoire de tous les anciens Crupétois, aujourd'hui décédés et, souvent, oubliés par absence de descendance.

En guise de témoignage pour tous, je saluerai simplement Auguste BOULANGER, dit *Lava*, et sa chère épouse Marie WILMART, anciens habitants du n°11, rue Basse. Ces personnes ont beaucoup marqué mon enfance par leur bonhomie, leur gentillesse, leur simplicité et leurs qualités humaines. Ils reposent aujourd'hui au cimetière (2^e ou 3^e tombe en entrant, allée de gauche).

Un petit mot aussi pour la gentille Claire WILMART, n°1 rue Haute. C'est toujours avec un clin d'œil amusé, ironique, mais empli d'amour qu'elle vous saluait, depuis son trottoir, assise sur sa chaise, trouvant le bonheur en observant le passage du chaland.

Salut à tous, on ne vous oublie pas, vous restez dans nos cœurs !

Marcel PESESSE



Fig. 1. Auguste BOULANGER en militaire, vers 1920.
© Collection F. BERNIER.

Fig. 2. Claire WILMART.
© Collection P. QUEVRIN.



Les plus beaux lieux dits de Crupet, toponymie et cartographie

5^e partie – campagne de Jassogne

Le contexte de l'étude des lieux-dits de Crupet, les archives étudiées ainsi que les sources cartographiques ont été décrits dans le numéro 96 de la revue Crup'Échos.

L'ensemble des lieux-dits de Crupet ainsi que leur cartographie seront disponibles au fil des articles sur le site www.crupechos.be dans la rubrique « Les lieux-dits de Crupet ».



Fig.1. Lieux-dits de Crupet, campagne de Jassogne, en rouge la limite Crupet.
Cartographie P. ANDRÉ, 2013, sur base de l'étude de R. GAVRAY, 1936. © Image M.S.Bing 2010.



AUTOS PASSION

0479 26 48 23

Votre fidèle fournisseur

JOASSIN

— Combustibles — Sables — Graviers — Pellets



NOUVEAU Pellets

081/73.71.42

Rue Fernand Marchand, 1 • 5020 Flawinne • www.joassin.com

AUTRES DÉPARTEMENTS À VOTRE SERVICE : MAZOUT, PÉTROLE, SABLES, GRAVIERS décoratifs, CABINE DE SABLAGE, TERRE ARABLE

TCHAFOR, "**chaufour**" : four à chaux. **o tchafor** - Endroit où se situait un petit four à chaux, sur la route d'Assesse, à droite avant de monter vers Jassogne ; il s'agissait d'un petit four à chaux rudimentaire, servant à produire de la chaux pour amender les sols, établi au 19^e s. et démolé en 1908 (Crupet 2008, p. 460). **al carrière do tchafor** - Carrière dite du four à chaux, sur la route d'Assesse, à droite avant de prendre vers Jassogne (le site de l'ancien moto-cross).

BONNÌ, bonnier : mesure agraire en cours sous l'ancien régime, équivalant à 4 journaux, avant l'adoption du système métrique ; à Crupet, lors de la conversion, le bonnier fut estimé à ± 0,946 ha.



Fig. 2. Panorama des campagnes de Jassogne, vue Tchafor vers Assesse. © P. ANDRÉ, été 2020.

LE BONNIER : 1831 « la bonnier » cad. ; 1868 « une terre dite le bonnier » Not. Mélot. – À Jassogne. Au Nord de Jassogne une terre sur la rive gauche du Crupet juste avant Vovessenne, sur la gauche de la route qui conduit au ruisseau le Crupet.

LES QWATE BONÌS : 1660 « les quatre bonny de haye (...) ; les 4 bonniers de hayes » [Ven.] HAV ; 1831 « les 4 bonniers » cad. ; 1868 « un bois au l.d. les quatre bonniers » Not. Mélot. — Morceau de campagne en descendant de Jassogne vers Maillen, à gauche après la route Crupet Assesse. Les 4 bonniers correspondent à plusieurs lieux-dits entre le ruisseau de Crupet et le chaufour.

LES SEPT BONNIERS : 1831 « les 7 bonniers » cad. ; 1868 « une pasture sart au l.d. les sept bonniers » Not. Mélot. – À Jassogne. Le lieu-dit se trouve à gauche de la route Lizée en allant vers le bois de Nimont, Cadastre de 1831.

LES HUIT BONNIERS – Terre et « raspaille » (taillis) sous Jassogne. - Arrière-fief à Inzèfy, dépendant de la cour féodale de Spontin.

LES QUINZE BONNIERS : 1831 « les 15 bonniers » cad. ; 1868 « une autre terre au l.d. les quinze bonniers » Not. Mélot. – À Jassogne. Le lieu-dit se situe sur la route Crupet-Assesse lorsque l'on quitte le territoire de Crupet, avant le virage vers la ferme de Mière.

LI TÈRE AUS-AULOUWÊTES : 1831 « aux alouettes » cad. - Campagne entre Jassogne et Lizée, sur la droite après la route d'Assesse. – W. *aulouwète*, alouette. (voir Fig. 3).



Fig. 3. Lieu-dit *tère aus-alouwètes*, en rouge limite Crupet. Cartographie P. ANDRÉ, 2013, sur base de l'étude de R. GAVRAY, 1936. © Image M.S.Bing 2010.



Fig. 4. Panorama des campagnes entre Jassogne et Vovesenne. © P. ANDRÉ, été 2020.

TERRE AU PEQUET, pèkets, su lès pèkèts, aus pèkèts : 1868 « une autre [terre] dite terre à pequet; (...) au l.d. terre au pequet » Not. Mélot. - Morceau de campagne en descendant de Jassogne vers Maillen, à droite après la route de Crupet à Assesse. Désigne un endroit où l'on trouvait des genévriers. Ce lieu-dit, « terre au Pequet » est mentionné sur le plan cadastral de 1831 (voir Fig. 5) au Nord de « Grande terre ». Autrefois, les genévriers, petits arbustes résineux, étaient très fréquents dans les prairies maigres de fauches sur sol calcaire partout en Wallonie.

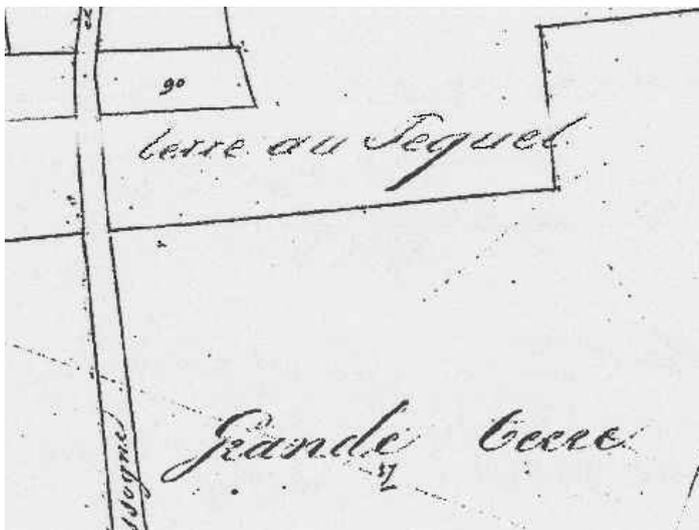


Fig. 5. Plan cadastral 1831, "Terre au pequet" et "Grande terre".

GRANDE TERRE : 1868 « une autre terre au l.d. grande terre » Not. Mélot. - À Jassogne. (Voir Fig. 2 et 5).

BOUWOU, è bou(w)ou - À mi-distance entre la route d'Assesse et Nimont. - Probabl. w. *bouyou*, altéré généralement en *bougnou* 'puisard, réservoir des eaux de pluie ou d'infiltration', également 'partie la plus profonde d'un puits', qui selon J. Haust (DL 101 ; *Etym. wallonnes et françaises*, p. 33-34) serait dérivé en *-eolu* de w. nam. *bouye*, du latin *bullā* 'boule, bulle', proprement l'endroit qui bouillonne et pétille (comp. Bouillon). Ce lieu-dit est étrange par rapport à la zone calcaire où il se situe. Ferait-il plutôt allusion à l'établissement gallo-romain disparu qui se situait non loin de là en contre-bas ?



Fig. 6. Plan cadastral 1831, « Le tournant » et « Le bonnier ».

LE TOURNANT : 1831 « le tournant » cad. ; 1868 « une autre [terre] au l.d. le tournant » Not. Mélot. (Voir Fig. 6).

LA VERTE VOIE, li vète

vôye : 1843 « verte voie » ACV. - Entre la route d'Assesse et Nimont (ce chemin a disparu). - Nom traditionnel aux chemins herbeux empruntés par la herde (troupeau gardé en commun sur des pâtures communales ou en jachères). Sur la carte de Ferraris de 1770, ce tracé figure sous forme de sentier. Il est plus que vraisemblable qu'en des temps plus anciens, ce chemin se prolongeait au Nord vers l'établissement gallo-romain proche du Crupet. Chemin totalement disparu qui permettait de relier Maillen-Baives-établissement gallo-romain-Jassogne, en passant par le versant Est de la vallée de Vovessene. Sur l'atlas vicinal de 1841 « li vète vôye » porte le n°3. Elle est encore de même largeur (4,5 m) que ses voisines parallèles n°9 (Jassogne-Maillen à l'ouest) et n°10 (voie de Lizée à l'Est). Elle se prolonge au Nord vers le Crupet et vers le Sud jusqu'à Jassogne. Sur le plan cadastral de 1831, elle forme un carrefour avec la route d'Assesse et se prolonge vers Jassogne (voir Fig. 8).

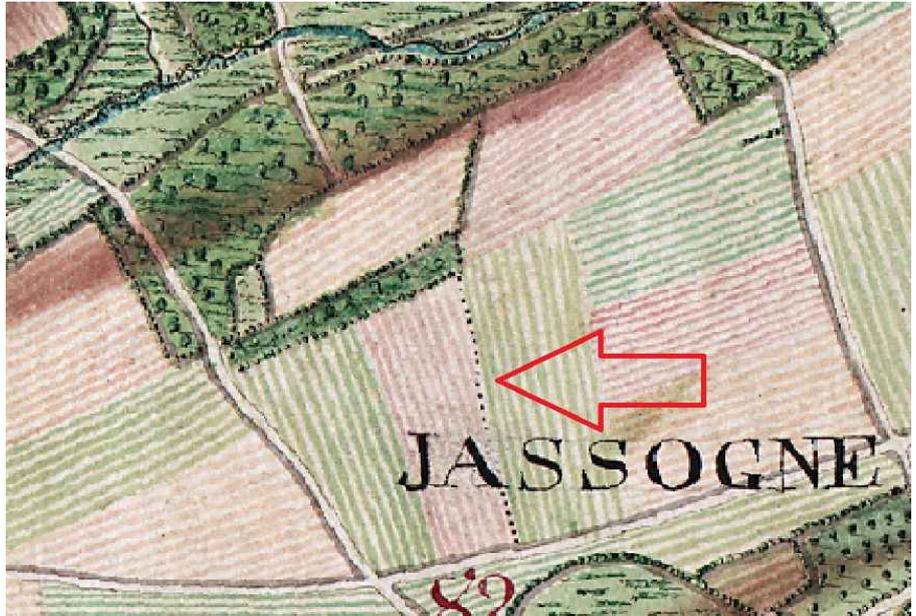
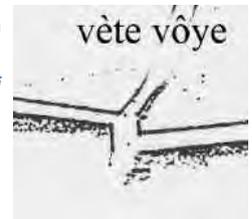


Fig. 7. *Li vète vôye* sur la carte de Ferraris de 1770. © SPW WalOnMap 2020.

Fig. 8. Plan cadastral 1831, le carrefour « *Li vète vôye* ».



LA RUELLE DES CERISIERS, al rouwale dès cèréjis - Ruelle dite des cerisiers, qui descendait de Jassogne vers Maillen jusqu'à la jonction avec la route d'Assesse.

WARICHA, warissal (anc. w. nam.), **warisseau**, m., terres vagues, lieux destinés à la pâture publique (Grdg. II, 486-7 ; FEW 17, 448a). **waricha(s)** [Jass.] : 1638 « de l'autre côté aux warisseaux » TC 3, f° 34r° ; 1651 « d'aultre au warissieaux » id., f° 74v° ; 1700 « du warichaz » TC 5, f° 75. - En contrebas de Jassogne, au nord. (Voir Fig. 1 et 4).



Fig. 9. Jassogne, les saules vénérables dans la prairie éponyme. © P. ANDRÉ, été 2020.

LE PRE AUX SAULES, li près aus saus : 1810 « La seconde est une terre légère dont le fond est en partie de pierres dites agaises et dans d'autres de clavier. Elle est placée généralement en pente, par la même susceptible d'être emportée par les eaux. (...) Telle est (...) la terre dite Pré aux Saules appartenant aux héritiers Paquet » Cadastre 1197. - Prairies au nord de Jassogne. - W. sau, f., saule. Il faut noter qu'actuellement, il existe encore de très beaux saules vénérables dans cette prairie (voir Fig. 9).

E NEVIEU, è nêviêû : 1661 « quy sont scitué sur paradis et nayvieu jurisdiction dudit Jassoigne » AEJ ; id. (copie 1770) « situées sur paradis et naivieux jurisdiction dudit Jassoigne » id.-

À l'embranchement entre Assesse et Jassogne. - Le même toponyme, è nêviêû, existe à Halloy (Braibant), 1569 « le preit nomé le preit de neaveur », 1570 « ens es neaveurs », 1688 « un petit encloz appellez le naiveux scituez audit Halloy ». Il convient de l'analyser comme un dérivé en -eur < lat. -ator (ou bien -eux < lat. -osu avec -r graphique, analogique) de aqua avec agglutination de n. On en rapprochera aussi nêviau, nom de rochers à Dave, et surtout êviêû à Esneux.

Jean GERMAIN
Pascal ANDRÉ (cartographie et localisation)

Souvenirs d'enfance à Crupet

Dans ma carrière professionnelle, j'ai eu la chance de côtoyer Bénédicte DRUGMAND. Intrigué par son nom de famille peu courant et poussé par la curiosité, je lui demandai un jour : « *N'es-tu pas parente avec Monsieur et Madame DRUGMAND, lesquels possédaient une maison de campagne à Crupet ?* ».

Je me souviens de cet éclair dans ses yeux : « *Si, il s'agissait de mes grands-parents que j'adorais ! Que de merveilleux souvenirs d'enfance je garde de ce beau village !* »

En fait, au cours d'une promenade à moto dans les années 60, Pol DRUGMAND, dentiste de son état, tombe amoureux de Crupet et veut directement s'y établir. Son épouse, Jacqueline DELROT et lui-même, originaires de Fleurus, acquièrent ainsi la maison située au-dessus de la rue du Comte, actuellement habitée par Denis QUEVRAIN et Nathalie GOOVAERTS.

Les anciens crupétois se souviennent de Pol DRUGMAND (décédé en 1997) et de sa superbe moto orange vif. La famille, très pratiquante, fréquentait assidument les offices du dimanche et était fortement impliquée dans la vie paroissiale. Les DRUGMAND ont ainsi collaboré, avec les « Amis de Crupet », à la première restauration de la chapelle St-Roch, toute proche de leur habitation. Pol n'hésitait pas à mettre la main à la pâte.

Pour sa part, Jacqueline jouit à présent d'un repos bien mérité dans la maison de repos que dirige Gérard, l'un de ses enfants.

Les parents ont transmis cet amour de Crupet à leurs 4 fils, lesquels ont toujours la nostalgie du village. Viscéralement attachés à la maison, ils reviennent régulièrement l'admirer. Dernièrement, j'ai normalement convié Bénédicte, petite-fille de Pol et Jacqueline, à un retour sur ses terres crupétoises.

Devant la maison, remplie d'émotion, Bénédicte, accompagnée de la petite Augustine, évoque un souvenir marquant de son enfance : « *J'avais à peine 8 ans et n'arrivais pas à dormir. Mon grand-père m'a emmenée pour une petite promenade à l'extérieur. À cette époque, une grande haie se trouvait devant la maison. J'ai été époustouflée par les lucioles qui illuminaient la pénombre. Cette vision m'a profondément marquée* ».



Fig. 1. La famille DRUGMAND à Crupet. © Collection B. DRUGMAND.

Tous les étés, les vacances à Crupet ! Que de belles après-midis passées avec Aurélie (BERNIER), Erika et Arriette (DELVAUX), ainsi que Florence et Delphine (GRANDJEAN) ! Des journées entières le long du Ry d'Jens, les jeux dans les grottes de St-Antoine, les journées dans la prairie, la découverte du jeu de balle-pelote, via le sentier longeant la maison de Marcel LALOUX, ...

Crupet est rempli de petits coins, recoins, qui permettent toujours de découvrir quelque chose de neuf, un endroit cosy, charmant. La beauté de notre village et les nombreuses balades familiales dans la région comblent la mémoire de Bénédicte. Des joies toutes simples, également marquées par la tartine à la confiture de framboises de grand-mère, l'amour particulier que vouait grand-père à « son » village.



Fig. 2 & 3. Bénédicte et sa fille Augustine devant l'ancienne maison de vacances et la chapelle. © M. PESESSE, 2020.

Bénédicte me confie n'éprouver qu'un seul regret, celui de n'avoir pu racheter la maison de vacances familiale, vu l'acquisition antérieure de son propre immeuble.

Cette brillante Licenciée en Communication, également titulaire d'un master en Sciences du Travail, était précédemment chargée de projet au Forem. Depuis mai 2018, elle preste, en qualité de Chargée en Communication, au sein d'AcSol ASBL (Maisons de Repos et de Soins et Service Résidentiel pour Handicapés Adultes), dont le siège social est établi à Cognelée.

Postuler chez AcSol n'était pas le fruit du hasard ! La vie en maison de repos offre de belles rencontres, cela a du sens pour Bénédicte ! Son énorme complicité avec son grand-père l'a normalement amenée à prendre soin des personnes âgées et a aiguisé sa sensibilité devant la détresse de nombre d'entre elles.

Depuis longtemps, Bénédicte réalise aussi des « Histoires de Vie » à titre complémentaire, activité humainement particulièrement enrichissante. Son choix d'écrire ces histoires découle normalement de sa volonté de laisser une trace de l'histoire des familles, afin que celles-ci puissent s'en imprégner. Cela procure beaucoup de bien aux personnes âgées, notamment celles atteintes de démence, de transmettre leur histoire, cela les rassure.

Bénédicte est elle-même frustrée de n'avoir pu conserver davantage de l'histoire de son grand-père, décédé trop jeune ! Qui sait, elle et sa petite famille, les enfants Augustine, 8 ans, et Marcelin, 5 ans (ndlr : un beau prénom), actuellement domiciliés à Namèche, reviendront-ils un jour à Crupet ?

Personnellement, je serais très heureux de les y retrouver ! Bénédicte nous a déjà fait le bonheur de venir assister, accompagnée de nombreux collègues AcSol, à notre pièce de théâtre. Elle y a revu, avec beaucoup de joie, ses amies d'enfance !

Marcel PESESSE

**la maison
du cadeau**
Jacqueline MACOR - PESESSE

**CADEAUX, SOUVENIRS
& ACCESSOIRES DECORATIFS**

rue Haute. 9
5332 CRUPET
083 69 94 44

SPRL
**Vidange
BOTTON**
Tél.: 083 65 51 39

Vidange de fosses septiques • Puits perdus et citernes à eaux • Débouchage de canalisations

www.vidangebotton.be – vidangebotton@hotmail.be

La Fontaine et le Cantonnier

À Crupet, depuis la fin du confinement, les éloges pleuvent littéralement sur *FaceBook* concernant notre ami Didier PESESSE qui, au sortir de sa convalescence, a souhaité reprendre son travail et le consacrer prioritairement à son village.

C'est ainsi que d'aucuns s'étonnent (positivement) du travail effectué « à l'ancienne » avec les outils de base du bon cantonnier et sans l'intervention de machines, ou du moins avec une intervention très limitée. Les accotements sont maintenant propres, sans pesticides, et ci et là quelques fleurs sauvages très décoratives agrémentent les talus et accotements. Les anciens reconnaissent leur environnement de jadis et cela leur fait chaud au cœur, les plus jeunes visiblement apprécient. Bravo donc à Didier pour son initiative et son travail qui, nous l'espérons, donnera des idées aux décideurs et responsables des travaux communaux dans la ligne que nous prônons depuis des années.

Mais Didier ne se contente pas de cela et tout récemment j'ai reçu une demande de renseignements de notre ami Marcel Dauwen concernant la « gofe » au pied du talus rue Trou d'Herbois à hauteur du n°3 et et du n°4 de cette rue. Didier, en dégagant les abords de cette « gofe », ou fontaine, s'est ému de l'état de la maçonnerie et en a référé à ses chefs en insistant sur le fait « *qui ça sère malheureux di n'rin fè po z'ètertini ci bia ovradge là*¹. » Du coup Marcel est contacté et s'active pour obtenir un projet d'entretien de ce « **petit patrimoine communal** ».

Emplacement de la « gofe »
au pignon du 8 rue Basse.



Fig. 1. Ancienne photo de la rue Basse, avec la position de la « gofe ». © Collection F. BERNIER.

En wallon, « one gofe » est un trou profond dans le lit d'un cours d'eau, le plus souvent à un tournant², mais aussi, à Crupet, ce terme était utilisé pour ces trous au pied d'une petite source qui étaient plus ou moins aménagés.

Ainsi au 8 rue Basse chez mon grand-père *le Tonî*, c'était effectivement un simple trou creusé au pignon de la maison dans lequel la maîtresse de maison venait puiser l'eau, entre-autres pour la lessive.

Au Trou d'Herbois à deux pas de notre maison natale, mon frère Henri (né en 1936) et moi-même (né en 1947) nous souvenons très bien de la « gofe » dont question. Elle est aménagée pour y

stocker une certaine quantité d'eau à l'usage des habitations du coin, dont le n°5, notre maison natale, et le n°6, maison de nos grands-parents paternels.

Évidemment, l'état actuel de cette « gofe » ne reflète pas beaucoup les services qu'elle a pu rendre. Faute d'entretien (aussi dû au manque d'utilisation depuis la pose de la distribution d'eau dans le village) et vu que cette source est permanente, quelques alluvions se sont déposées et sa profondeur est maintenant limitée quoiqu'encore suffisante pour y puiser de l'eau avec un seau.

Les couches géologiques dont ces eaux sont issues sont caractéristiques du Famennien constitué principalement de grès et de schistes. (Dévonien supérieur entre 374 et 359 millions d'années.³



Fig. 2. La « gofe » du Trou d'Herbois. © F. BERNIER, 2020.

¹ Que ce serait bien malheureux de ne rien faire pour entretenir ce bel ouvrage.

² Louis VERHULST, - *Glossaire d'Arsimont*, © Julie SERVOTTE, 2010.

³ Cfr. le livre *Crupet. Un village et des hommes en Condroz namurois*, p 39.

Contrairement aux eaux captées à Crupet (Fontaine Diè) et Durnal (Au Fond do Bwè) qui sont issues du Carbonifère (Dinantien entre 359 et 326 millions d'années) et qui sont très calcaires, notre « gofe » offrait à nos ménagères (et offre encore si nécessaire) une eau beaucoup plus douce car moins chargée en calcaire.

Nos grands-parents habitaient Trou d'Herbois n°6 dans une maison dont les fondations datent du milieu du 16^e siècle. Sachant que la distribution d'eau à Crupet date du début du 20^e siècle (lors de la réalisation des captages par, à l'époque, la C.I.B.E. actuellement Vivaqua), cette « gofe » est donc très ancienne. Elle pourrait même dater de la construction des premières maisons dans ce quartier au 16^e siècle, mais peut-être pas dans sa facture actuelle !



Fig. 3. L'intérieur de la « gofe » et les trous de captage. © F. BERNIER, 2020.

Sur le versant ouest de la rue Trou d'Herbois, de nombreuses autres petites sources existent encore et coulent en permanence. Cette « gofe » a plus que probablement été aménagée au droit de la source la plus généreuse du coin. Il est intéressant de constater que le débit de la fontaine est encore appréciable et que le niveau dans la cuve est assez important grâce sans doute au bon colmatage des joints entre la maçonnerie et la dalle de retenue avant en pierre bleue. D'après mes renseignements, elle pourrait encore fournir de l'ordre de 7 m³ par 24 heures, débit qui était largement suffisant pour approvisionner quelques maisons ... avant l'installation des salles de bain !

Il est à noter qu'elle est mentionnée sur les cartes de l'IGN comme « Fontaine ».

Comme on peut le voir sur les photos ci-jointes cette « gofe » est toujours en relativement bon état, et les travaux de maçonneries nécessaires pour la stabiliser viennent juste d'être réalisés par la commune.



Fig 4. La « gofe » rejointoyée © Freddy Bernier 10-9-2020

Actuellement, son eau vient bien à point pour l'arrosage des bacs à fleurs du quartier ou même pour les cyclistes qui s'arrêtent pour se rafraîchir un instant.

Décidément un GRAND « petit patrimoine » à entretenir et sauvegarder. Merci Didier ! Merci Marcel ! Merci la commune !

Freddy BERNIER

Le Pachis



**TAVERNE
RESTAURANT**

FERMÉ LE LUNDI

Rue Haute, 8 - 5332 CRUPET - Tél.: 083 68 99 10

JardiSart

**PÉPINIÈRES - JARDINERIE
ARCHITECTE & CRÉATION
DE JARDINS**

Chaussée N.IV, 25
5330 SART-BERNARD

☎ 081 40 01 84

www.jardisart.be

La ferme de Lizée revit :

un habitat groupé collaboratif à l'intérieur et avec l'extérieur !

Il y a 4 ans, un couple dont les enfants étaient à l'école de Jassogne ont vu dans la ferme qui lui fait face le lieu potentiel de réalisation de leur rêve : créer un habitat groupé sur base de leurs valeurs essentielles. Rien n'est impossible à ceux qui poursuivent leur rêve avec ténacité et persévérance ! Le groupe a été constitué par le bouche-à-oreille et sans sélection (au contraire de ce qui se fait souvent ailleurs) : une fois l'objectif de huit familles atteint, un an plus tard, la recherche de participants s'est clôturée dans la confiance mutuelle spontanée.

En parallèle avaient lieu les tractations pour l'achat de la ferme et des terres aux alentours et encore un an après, tout était prêt pour le démarrage des projets architecturaux, demande de permis, constitution des cadres qui allaient régir la vie quotidienne et l'évolution du groupe. Les travaux ont commencé il y a deux ans, avec beaucoup d'auto-construction. Outre Marion et Thomas sur place depuis le début dans l'ancien corps de logis de la ferme, Jérémie y habite maintenant avec ses enfants et des logements seront bientôt terminés et occupés.

La ferme de Lizée sera peuplée de 15 adultes et 14 enfants, des familles désireuses de vivre dans un habitat campagnard, sain, en semi-autonomie alimentaire et énergétique avec une faible empreinte écologique et la participation de tous aux décisions. Ceci est d'ailleurs une des premières valeurs rassembleuses du groupe.

Le cadre a été institué par l'ensemble des futurs habitants

En partant des projets que le groupe désirait voir émerger ici, des outils juridiques ont été créés (voir les encadrés). De même, à partir des valeurs qui les rassemblent, les futurs habitants ont élaboré une charte de vie pour leur communauté. Les décisions sont prises « par consentement »¹, ce qui s'est avéré « redoutablement efficace » jusqu'à présent alors que beaucoup de décisions stratégiques ont dû être prises, c'est aussi un système qui incite à la créativité. Certains membres du groupe, déjà familiarisés avec cette méthode participative, ont formé leurs camarades.

Cadre juridique

- **La Fondation des Champs et Lizée** sur le modèle des *community land trust*². La Fondation est propriétaire du sol dont les 9 hectares de terres agricoles ainsi que de la cuisine professionnelle et de la salle polyvalente.
- La **copropriété** sur le modèle habituel des immeubles à appartements : pour le grenier, la buanderie commune et le gîte qui servira de logement de transit pour accueillir des gens en besoin de se poser quelques mois dans un « ailleurs » bienveillant. Les logements sont la propriété de leurs habitants.
- La **coopérative** COZEOP a vocation commerciale :
 - o Usufruitière de la cuisine industrielle et de la salle polyvalente, elle les loue aux utilisateurs ;
 - o Elle vise une semi-autonomie énergétique, l'énergie sera produite par géothermie allié au photovoltaïque et à la cogénération et vendue aux habitants, le surplus repartira sur le réseau ORES.
 - o De même, l'habitat sera alimenté en eau par un forage.
 - o Elle peut avoir d'autres activités, l'objet social étant très large de façon à ce que tout futur projet des habitants puisse s'y insérer.

Techniquement, ce cadre a été élaboré par les habitants en collaboration avec un notaire. Il est maintenant un modèle inspirant pour d'autres groupes.

Les habitants, leurs motivations, leurs contributions au projet commun et leurs propres projets au sein du groupe

Début juillet j'ai visité Lizée et conversé avec quelques (futurs) habitants au hasard de leur présence. Boris D. aimerait lancer un projet professionnel de maraîchage : petits fruits et légumes, projet encore à élaborer à

¹ Pour ceux que cela intéresse, voir notamment <https://fr.wikipedia.org/wiki/Sociocratie>

² Informations sur https://en.wikipedia.org/wiki/Community_land_trust

soumettre à la réflexion du groupe puisque toutes les décisions sont collectives. Il ne veut pas continuer à faire vivre ses enfants en ville et il vise dans ce projet ce qu'il appelle la « résilience familiale » : « *On aura une vie bien plus riche grâce à la nature, les paysages, les aliments et l'air de qualité.* »



Fig. 1 et 2. Vues de l'habitat groupé de Lizée, depuis le chemin d'accès et du sud-ouest. © H. LABAR, 08.08.2020.

« *Face à l'avenir, je me sens vraiment bien ici, y éduquer mes enfants est la meilleure chose que je puisse leur offrir pour qu'ils soient prêts pour le monde de demain qui à mon avis va changer dans la direction de notre habitat groupé. Nous créons une structure qui nous permettra de traverser sans stress les crises qui nous attendent.* » D'autant plus que cet environnement rural est soutenant pour vivre les valeurs qui nous habitent, notamment l'entraide et les rencontres.



Fig. 3. Partage ! © F. ANDRÉ-DUMONT, 07.2020.

Chloé voit aussi leur fonctionnement collectif comme une composante de cette résilience : « *nous sommes forts tous ensemble, avec tant de compétences différentes au sein du groupe* ». Elle donne l'exemple de sa boulangerie qui a pu se développer grâce à cet environnement soutenant. « *C'est aussi rassurant pour la suite.* » Elle n'est pas autant préoccupée par l'idée de l'effondrement, mais la crise du Covid a bien mis en lumière des dysfonctionnements de la société et tous sont encore plus contents d'avoir fait ce choix de Lizée.

La cuisine professionnelle

Répondant aux normes de l'AFSCA, elle a été financée par un *crowdfunding* qui a apporté plus de capital que l'objectif visé : 14.000 € en un mois et demi¹.

Chloé, la *Chouette enfarinée*, la loue un jour par semaine et Esmeralda ALVAREZ, qui a démarré une production de conserves de légumes lactofermentés (La conserverie condruzienne²), la loue également un jour par semaine.



Voici le message *des habitants vers vous tous, chers lecteurs* : ***Ce lieu se veut ouvert à des personnes extérieures au groupe. Voisin-e, porteur-se de projet lié à l'alimentation, cette cuisine est aussi la tienne !***

Fig. 4. La cuisine avec le four encadré par le pétrin à droite et les étagères pour le pain à gauche. À l'avant plan, quelques conserves du jour. © F. ANDRÉ-DUMONT, 07.2020.

¹ <https://www.miimosa.com/be/projects/une-boulangerie-art-isanale-a-crupet>

² <https://www.facebook.com/LaConserverieCondruzienne/>

Et la résilience, c'est aussi une dynamique collaborative avec les acteurs environnants, créer des liens avec le voisinage, être des facilitateurs pour d'autres, les aider à faire germer et développer leurs propres projets, être co-créateurs.

Jérémie constate que dans sa vie il a déjà joué ce rôle d'étincelle créatrice de réseaux entre des gens qui développent des synergies. Et pour sa famille, il a depuis longtemps désiré vivre en habitat groupé sans le trouver mais, dans la rue où il habitait, il a contribué à stimuler la collaboration entre voisins. Ils s'aidaient, s'échangeaient des services, « *dans le village, on a créé ce collectif, le fait de faire ensemble.* » Néanmoins, il manquait le projet commun, une vision. Un habitat groupé juste pour raisons d'économies, comme on voit parfois ailleurs, ça ne l'intéresse pas.

Ainsi Jérémie a un profil intermédiaire entre ceux qui découvrent tout dans cette manière collaborative de vivre et Boris A. qui a vécu comme « un cadeau » de passer toute son enfance et sa jeunesse dans un habitat groupé de 11 familles, deux personnes isolées avec un handicap et des logements de transit comme ici. Il y avait 40 enfants dont 10 se sont eux-mêmes lancés dans des habitats groupés : ils voulaient transmettre ce qu'ils avaient eux-mêmes reçu. « *Moi, je n'ai jamais imaginé vivre autre chose.* »

« *C'est chouette d'élever les enfants dans un cadre où il ne faut pas s'inquiéter de savoir ce qu'ils font, pas de télé ! Ils courent à longueur de journée, sautent, escaladent, construisent. Moi, comme enfant, je vivais avec les autres enfants, nous allions les uns chez les autres. Bien sûr, il faut avoir chacun son intimité mais pour cela, il suffit de parler vrai et dire tout simplement que ce n'est pas le moment de venir me dire bonjour. Et si quelqu'un me dit bienvenue, c'est qu'il est vraiment content de me voir, ce n'est pas par politesse.* »

« *Les enfants, ça ne s'éduque pas en famille mais en village. On a besoin de repères différents que ceux des parents pour pouvoir se construire. Quand mes parents n'avaient pas de réponse à ma question, j'allais voir l'un ou l'autre, chaque parent avait sa sensibilité et on a pu profiter des richesses de chacun. Pour le couple aussi, c'est important de pouvoir sortir facilement de la cellule familiale pour aller discuter avec l'un ou l'autre.* »

Ouvertures vers le milieu environnant

Le désir du groupe est aussi de s'intégrer à son environnement et Chloé en est précurseur puisqu'elle fait partie du collectif *Li mèstere* (« méteil » ou « mélange de céréales » en wallon¹), un groupe d'agronomes, de paysans-boulangers et artisans-boulangers ainsi que de citoyens, qui vise à retrouver une forme de souveraineté alimentaire de qualité en maîtrisant toute la filière, depuis la production des semences de variétés de blés anciens, leur culture, la mouture des grains et la panification.

C'est un travail supplémentaire de créer tout ça mais c'est très motivant de participer à cette aventure. Chloé tient à un esprit d'équité pour chacun : le pain doit pouvoir faire vivre tous les acteurs de la chaîne tout en étant à un prix abordable même s'il est artisanal et biologique. Et elle aimerait que ceux qui mangent le pain se sentent également partie prenante. Comment ? Par exemple en acceptant que le pain ne soit pas toujours identique, en faisant leurs courses localement, même si c'est moins pratique que de tout trouver dans une seule grande surface. En même temps, nous, les petits producteurs locaux, nous tentons de trouver des systèmes de vente faciles pour les consommateurs.

Plusieurs fermes alentour sont en production biologique ou en reconversion et d'autres collaborations avec Lizée sont en train de se nouer.

« *Nous sommes privilégiés de pouvoir réaliser nos rêves, même si c'est avec peu de moyens car nous le faisons ensemble et on travaille énormément, alors on a envie de pouvoir en faire profiter d'autres !* » Il lui manque encore d'aller plus loin en participant à la vie des villages mais il y manque de lieux de rencontre et le style de vie – moi aussi, je livre mes pains en voiture ! - ne s'y prête pas. Alors autre chose est à inventer.

Il y a un bel éventail de professions représentées : entrepreneur de constructions en bois, médecin, dessinatrice-boulangère, agronome, ingénieur- gestion de l'environnement, chercheur en sécurité routière, enseignante-criminologue, professeur, architecte-travaillant aussi dans le domaine de l'agriculture urbaine, comédienne-professeure de théâtre, professeur de théâtre-dessinateur, informaticien-mobilité douce,

¹ www.limestere.be. *Li mèstere* en wallon ardennais ; à Crupet, on dira plutôt *li mèsteure*.

graphiste-tisanière-animatrice à l'alimentation saine et durable, kinésithérapeute, moniteur d'escalade-économiste. Plusieurs ont donc changé d'orientation professionnelle ou en combinent plusieurs et ce projet participe de leur désir de vie professionnelle et personnelle hors des contraintes de patrons, navettes, stress, une vie qui, en un mot, a du sens.

Chacun, avec ses compétences, apporte sa contribution aux projets collectifs. Par exemple, Boris (maraîchage) est responsable du projet du lagunage servant à l'épuration des eaux usées et dirige les travaux de sa construction : tous se sont mis à la maçonnerie, même les enfants ! Car quatre journées par mois, tout le monde se rassemble pour des chantiers collectifs.

Il ne faut néanmoins pas sous-estimer l'effort qu'un tel projet représente ! On est tous à deux, « *sauf Jérémie qui a trois enfants, il est très courageux car il faut bien être deux pour nous remotiver et tenir le coup.* »

Que voudriez-vous que l'on dise de vous à Crupet ? La réponse : « Venez ! »

« *Nous pourrions mettre en route un chantier participatif où les habitants des alentours viendraient nous aider* », ce serait l'occasion de se connaître et de développer des synergies en plus de celles qui existent déjà dont deux sont mentionnées dans les encadrés.

Quant à moi, je suis ravie d'avoir fait la connaissance de quelques membres d'une équipe que je sens dynamique, créative et enthousiaste !



Pour acheter les pains de la Chouette enfarinée

Les pains de la Chouette Enfarinée sont fabriqués sur commande chaque vendredi et bientôt aussi un second jour de la semaine.

Toutes les informations pratiques sont sur www.lachouetteenfarinee.be.

Vous pouvez aussi appeler Chloé au 0486 23 70 13.

Florence ANDRÉ-DUMONT



RÉPAR-CUIR

Rue St Joseph, 9 - 5332 CRUPET
083 69 96 82

Vêtements, cuir daim - skaï - mouton retourné, ...
Technique spéciale de vulcanisation sur cuir lisse,
réparation de déchirures, trous, griffes, brûlures, ...

CORDONNERIE

Chaussures, sacs, vestes en cuir, ...

CERTIFIÉ PARABOT et AMBIORIX

Membre de la Fédération nationale de la chaussure

Rue Léopold, 4 - 5500 DINANT
0474 39 99 13

TECHNIQUE SPÉCIALE DE VULCANISATION

Ils s'investissent à Crupet...

Les rencontres de cette édition

La famille GRÉGOIRE-LAVRY au 28 rue Basse



Bolivie - désert de sel de Uyuni.

« Rien ne sert de courir ; il faut partir à point ». Voilà une citation, bien qu'empruntée à Jean de La Fontaine, qui nous sied à merveille.

Il reste aussi que cette autre citation de *l'Alchimiste* de Paulo Coelho : « Écoute ton cœur. Il connaît toute chose, parce qu'il vient de l'Âme du monde et qu'un jour il y retournera » résume à elle seule, notre trajectoire de vie qui vient de se poser au 28, rue Basse à Crupet.

Cette trajectoire a commencé par un tour du monde, sac à dos, en septembre 2017 pour se terminer en août 2018, soit une année plus tard. À peine les pieds posés sur le sol de notre beau et cher pays, voilà qu'une idée émerge et nous amène à acheter un van pour le transformer aussitôt en camper-van pour parcourir l'Europe du Nord au Sud et d'Est en Ouest. Un parcours qui a duré quelques semaines puisqu'un nouveau projet s'est manifesté à nous avec le désir d'un enfant. Et voilà, une année plus tard, la recherche d'une maison s'est faufilée dans nos esprits. Et cerise sur le gâteau, c'est la maison elle-même qui est venue à nous grâce aux détours de la vie ! Voilà une longue histoire résumée en quelques mots.

Curieux, ne pas s'abstenir si vous souhaitez en savoir plus !

Maintenant passons aux présentations.

Catherine est originaire de Bruxelles et partage son temps entre une activité professionnelle dans le milieu des expatriés et du voyage, la pratique des massages shiatsu et la préparation d'un temps plein en tant que future maman. Catherine aime le voyage, la nature, la rando, le jardin, la cuisine et accueillir des amis à la maison.

Daniel est originaire de Hotton et vit avec bonheur sa retraite à Crupet. Il a professé en tant que formateur en communication, conférencier spécialisé dans le domaine de l'intelligence émotionnelle et coach de vie. À la suite d'un livre paru en 2010, un second est en cours d'édition et un troisième en cours d'écriture. La nature, le potager, la rando, la cuisine, la pétanque et une petite bière à l'apéro remplissent allègrement ses journées.



« Tombés littéralement amoureux de ce beau village de Crupet et de ses habitants accueillants, nous sommes très heureux d'avoir posé notre sac à dos à quelques pas du donjon.

Nous tenons à remercier nos chers voisins ; Nestor, Isabelle, Daniel, Antoine, Patrick, Julie et Antoine, de nous avoir chaleureusement accueillis et de nous avoir soutenus lors de nos travaux de rénovation.

Un spécial merci à Selma, l'ancienne propriétaire de la maison aux volets rouges de nous avoir vendu cette ancienne demeure où résonnent encore les échos des va-et-vient de l'épicerie de Marguerite et des bavardages de comptoir chez Joseph. Merci aussi pour la passion que Selma entretenait avec ses roses aux multiples couleurs auxquelles nous donnons une attention toute particulière.

Nos projets à court et moyen termes sont :

- donner naissance à un futur « 'Crupeti » ;
- participer et s'investir dans la vie sociale et active du village ;
- ouvrir un atelier de traitement shiatsu. »

Daniel

Au 35 rue Basse, la famille NAUDE



Premier contact ... c'est un grand brun, poilu, bien portant qui vous annonce ... c'est SPUD, le labrador, portier bien amical !!

Ensuite, un accent très sympathique bien qu'interpellant ... lui, c'est MarK, oui, avec un K, et pour cause car natif d'Afrique du Sud où il a passé toute sa vie, mais pas que ...

Sa formation d'ingénieur en électromécanique l'a emmené dans plus de 100 pays et ont fait de lui un parfait polyglotte !

Aujourd'hui, un peu plus « sédentaire », c'est à Crupet qu'il a posé ses bureaux.

C'est pourtant bien en Afrique qu'ils se sont rencontrés.

Elle, c'est Laure, une « Carolo du sud », architecte d'intérieur, qui déploie aujourd'hui ses talents comme cuisiniste à Wavre.

Camille (20 ans) et Ella (16, bientôt 17 ans) leurs filles, sont nées en Belgique et ont évidemment fait partie du voyage vers le Sud africain. Ces deux charmantes jeunes filles aux accents artistiques, photographie pour Camille, musique, chant, danse pour Ella, ont dans leurs bagages une culture multifacette.

Pas nomade, mais presque cette belle famille !!! 13 déménagements en 25 ans !!!

Après plusieurs va-et-vient entre les deux continents, quelques années du côté de Fontaine-l'Évêque, une laborieuse recherche d'un « havre de paix » pour se poser était menée.

Quelques étincelles comme notre château en rénovation au bout de la rue, les anges-gardiens de notre grotte, la chaleur d'un feu de bois au Pachis, ainsi qu'un parfum d'ambiance « comme espérée » ET une visite éclair de cette « petite » maison à vendre ... une décision : c'est ICI !!!

Pas de regret, déménagement en février suivi d'un confinement inattendu, mais néanmoins bien mis à profit pour faire de la demeure un nid bien cocoon. Si on a l'habitude de parler de « petit nid » et bien ici ce n'est pas du tout le cas.



Laure est très fière de vous guider pour la visite ! Surprenante chaumière !!!

De vieilles pierres où résonnent les noms de quelques Q UEVRAIN, dont Jules, Pierre dit Pierrot et Fernand, propriétaire de 1978 à 2012 ... ainsi que certains de ses frères et sœurs dont Sylviane, Denis et Marie-Pierre.

Petit mot de ces nouveaux Crupétois :

« Plusieurs eaux mélangées dans le temps, plusieurs changements de maisons depuis notre union.

Quelques passages obligés à la case départ, pour se retrouver sur le chemin qui mène à ce tellement beau village, le vôtre et maintenant le nôtre. »

Laure et Mark

Loin de me douter que cette rubrique ferait son petit bonhomme de chemin, je réalise aujourd'hui le très grand privilège qu'elle m'offre à chaque numéro.

J'ose espérer que ces quelques lignes vous ouvriront aussi une porte vers de très belles rencontres.

Ces nouveaux Crupétois très sympathiques ne demandent que cela !!!

Après la « résurrection » de notre beau château, un renouveau souffle véritablement sur la rue Basse et ce n'est pas fini, suite au prochain numéro ...

Christine MOREAUX

4^e phase de la disparition de la ligne électrique aérienne Crupet-Durnal

Depuis début août 2020, la société ORES et ses sous-traitants effectuent des travaux très importants d'enfouissement de la ligne électrique de moyenne tension qui relie Crupet et Durnal.

Pour rappel, la 1^e phase a implanté en 2017 une nouvelle ligne enterrée le long de la route entre le Trou d'Herbois et Durnal. 2018, la 2^e phase a décroché les câbles vers le Bois sur la Ville. 2019, la 3^e phase a supprimé les poteaux Crupet-Bois sur la Ville. La 4^e phase enterre la ligne aérienne qui relie le carrefour du Trou d'Herbois et la rue du Dessus.

Il s'agit de travaux complémentaires à l'aménagement du « Cœur du village » où il est prévu également d'enfouir la ligne aérienne entre les grottes et l'église. Petit à petit, les choses s'améliorent, mais il faut être patient.



Fig. 1. Travaux ORES rue Haute. © P. André, 10.08.2020.



Apparemment, il n'est pas prévu à ce stade de remplacer le disgracieux poteau de la chapelle St-Roch, ni d'enfouir les câbles basse tension.

Pouvons-nous espérer une 5^e phase qui, tenant compte du réseau et de l'existence d'un autre transformateur 50 m plus haut sur la rue des Loges, éliminerait cet affreux poteau et son transformateur qui défigurent ce carrefour exceptionnel de la chapelle Saint-Roch ?

Un plus beau village de Wallonie mériterait bien ce genre d'attention !

Relativisons toutefois ! En 1968, nos mandataires communaux portaient plainte pour que Crupet ne subisse plus des pannes électriques de plus de 60 heures en quelques semaines !

Pascal ANDRÉ

Fig. 2. Vers l'Avenir du 29 janvier 1968.

Nos anciens gardes champêtres (compléments)

Le deuxième article consacré aux gardes champêtres, paru dans le n°99, a suscité la réaction de Vital TAVIET, dernier garde champêtre à Lustin, puis garde champêtre en chef à Profondeville.

Il tenait à apporter quelques précisions concernant la carrière de Théo QUEVRIN. Nous l'en remercions et vous les faisons partager.

« Théo était un ami. Il a terminé sa carrière comme garde champêtre en chef de la nouvelle entité d'Assesse, groupant 7 villages, en 1977, à la fusion des communes. Le garde champêtre en chef avait qualité d'officier de police judiciaire, auxiliaire du Procureur du Roi, et en 2001, à la fusion des polices, ce grade a été commué au grade de Commissaire de Police. Il est bien exact comme vous le signalez, que Théo a assuré un intérim à Lustin en 1968, avant mon entrée en fonctions dans ce village en 1969. Nous avons suivi ensemble les cours pour l'obtention du certificat d'officier de police à Marche. Nous faisons partie de la 2^e Brigade de la Police Rurale, dirigée par le brigadier champêtre GÉRARD. »

Dans le même temps, Freddy BERNIER est entré en possession d'une photo de son ami Jacques LAURENT (colonel en retraite, fils du résistant Marcel LAURENT) ; il s'agit d'un groupe de chasseurs de Lustin, sur lequel Vital TAVIET a pu fournir des explications.

« Le premier assis à gauche, avec des lunettes, est Marcel LAURENT. Quant à la personne en uniforme, il s'agit d'Albert CLAVIER, garde champêtre de Lustin, qui avait certainement pour mission de contrôler les permis de chasse. C'est sans doute la raison pour laquelle, il figure dans le groupe de chasseurs, car les gardes champêtres ne pouvaient pas chasser. C'est d'ailleurs Albert CLAVIER que j'ai remplacé comme garde champêtre de la commune de Lustin, en 1969. »



Fig. 1. Vital TAVIET lors des inondations de la Meuse en février 1984.

© www.nostalgie-lustinoise.be.



Fig. 2. Le groupe de chasseurs de Lustin vers 1950. On remarque l'insigne de la Province de Namur sur la casquette d'Albert CLAVIER. © Collection F. BERNIER

Hugues LABAR

Patrimoine linguistique - nosse walon

Qué laïd walon qu'il ont véla !

Binaméyès djins,

Il y a quelque temps, alors que je discutais avec Mario MACOR, que les Crupétois connaissent bien, il me disait qu'il avait été travailler un jour à Tournai et qu'il avait causé wallon avec des gens de là-bas. « *Qué laïd walon qu'il ont véla, dji n'a rin compris !¹* », a-t-il ajouté.

Pas étonnant que Mario trouve ce wallon bizarre, car, pour les scientifiques, dans toute la partie ouest du Hainaut, on ne parle pas wallon ... Mais alors, qu'est-ce qui est du wallon et qu'est-ce qui n'en est pas ? Et quelle sorte de wallon parle-t-on à Crupet, puisque, vous l'avez sans doute déjà observé, *ça n'est nin l' minme walon à Lidje, ou à Mont ou Tchêlêrwè, èt co mwins' o l'Ardène²*. C'est ce que je vais tenter de vous expliquer dans ces quelques pages, cartes et exemples à l'appui.

Le wallon et les autres langues d'Oïl

Jetons donc un œil sur les deux cartes ³ de la page suivante.

La carte n°1 situe le wallon parmi les langues régionales de l'aire francophone. Comme ailleurs en Europe, plusieurs langues régionales coexistent avec la/les langue(s) officielle(s). Dans les régions officiellement francophones, la plupart de ces langues régionales (en nuances de gris sur la carte) sont d'origine latine, plus ou moins proches du français : bourguignon, lorrain, normand, etc.

Avec le français et les autres langues romanes de la moitié nord de la France, le wallon fait partie du groupe des langues d'Oïl, ce terme reprenant la façon de dire « Oui » au moyen âge dans ces langues, ce qui donne, en wallon crupétois d'aujourd'hui « *Ayi* ». Quant à la moitié sud, elle parle des langues d'Oc.

Ces langues sont gravement menacées de disparition, et malgré d'inquiétants signes de faiblesse, le wallon reste parmi elles l'une des plus vivantes. Vous remarquerez qu'il occupe une place tout-à-fait périphérique sur cette carte, en bordure des régions de langues germaniques (flamand, luxembourgeois, dialectes allemands) ce qui expliquerait en partie son originalité et sa plus longue résistance aux assauts du temps (et du français).

D'autres régions de France possèdent des langues issues d'autres familles linguistiques : le flamand, parlé au nord du département du Nord, l'alsacien et le francique parlés en Alsace-Lorraine sont des dialectes germaniques. Le breton est une langue celtique (comme la langue irlandaise), tandis que le basque est le seul représentant de sa famille linguistique.

On voit, sur cette carte, que la Wallonie n'est pas entièrement recouverte par le wallon. Regardons d'un peu plus près.

Sur la carte n°2, centrée sur la Wallonie administrative, on distingue quatre zones principales, qui correspondent aux quatre langues romanes qui y sont parlées :

- à l'ouest, le **picard** : le même que dans une grande partie de la région des Hauts-de-France, celui de « *Bienvenue chez les Ch'tis* » ;
- le **wallon** proprement dit, qui occupe la majeure partie du territoire ;
- au sud, le **gaumais**, qui est la forme belge du **lorrain** (parlé en Lorraine française); *po choûtè on bokèt ou l'ôte⁴* : <http://www.frego-et-folio.be> et cliquez sur l'onglet « vidéos Gaume » ;
- quelques villages ardennais, en bordure de la Semois, parlaient autrefois le **champenois** (parlé en Champagne).

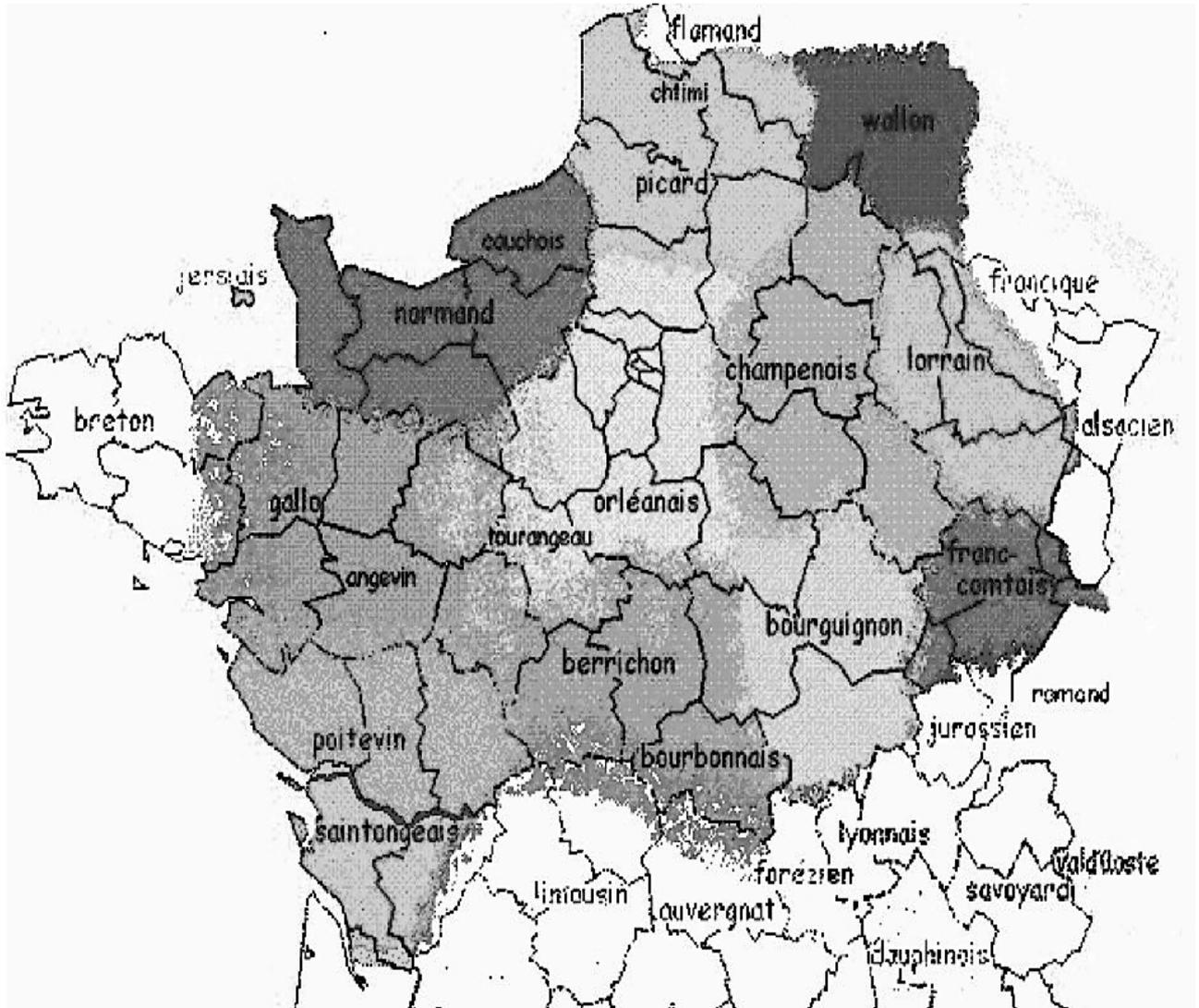
À ces langues romanes, proches du français il faut ajouter l'*areler* (arlonnais), assimilable au luxembourgeois et les dialectes germaniques des cantons de l'Est.

¹ *Quel laïd wallon ils ont, là !*

² Ce n'est pas le même wallon qu'à Liège, qu'à Mons ou Charleroi, et encore moins qu'en Ardenne.

³ Sources : *Wikipedia* et *Musée de la vie wallonne*, Liège.

⁴ Pour écouter un morceau ou l'autre.



CARTE N°1 : LE WALLON PARMIS LES AUTRES LANGUES REGIONALES DE LA ZONE FRANCOPHONE



CARTE N°2 : LES DIALECTES DE LA BELGIQUE ROMANE

-  Parlers germaniques
-  Limites des sous-zones linguistiques wallonnes
-  Frontière de la Belgique

Wallon et picard

Vous l'aurez compris : le « wallon » de Tournai ou de Mons n'est pas du wallon... C'est du picard !

Observons maintenant la carte ci-dessous. J'y ai indiqué les différentes formes que prend le mot « chapeau » dans les langues romanes de Wallonie.



À Tournai, on dit « capiô ». En effet, une des caractéristiques qui permettent immédiatement de distinguer picard et wallon, c'est la façon dont les sons « CH » du français, au début des mots, sont traduits. Chez nous, comme vous le savez, « chapeau » donne « tchapia », « CH » donne « TCH ». À l'ouest (en picard, donc, si vous avez suivi), « CH » donne « C ».

Comparons :

français	picard de Tournai	wallon de Crupet
chapeau	capiô	tchapia
chêne	kin.ne	tchin.ne
chaise	cayère	tchèyère
château	catiô	tchèstia

Si vous voulez vous mettre un peu de picard tournaisien dans l'oreille, je vous propose d'écouter ceci : <https://www.notele.be/it145-media71610-archive-1992-popol-et-d-sire-fetent-la-saint-nicolas.html> (tapez « popol et d'siré saint-nicolas » dans votre moteur de recherche).

Vous remarquerez, entre autres, « capèle » pour « chapelle », « kèminée », pour « cheminée », etc.

Pas un wallon, mais au moins quatre !

*Vos l' savez bin,*¹ les wallons de Liège et d'Ardenne sonnent eux aussi bien étrangement à nos oreilles crupétoises. Mais, comme le dit Mario, on arrive quand même à se comprendre. C'est une même langue, le wallon, où l'on distingue quatre variantes principales :

- à l'ouest, *do costè d' Chârlèrwè, Nivèle èt Flup'vile, on cause l'ouest-wallon*, qui mélange des traits picards et des traits wallons; ainsi, comme vous le voyez sur la carte n°3 (page préc.), « chapeau » donnera, au nord de cette zone (Nivelles), « *capia* » (début du mot picard et fin du mot wallonne), tandis que, dans la botte du Hainaut, on dira souvent « *tchapiô* » (début du mot wallon et fin picarde) ; c'est dans ce wallon que William Dunker chante son célèbre « *Toudi su l' vôle* » — et non « *Todi su l' vôle* » : <https://www.youtube.com/watch?v=msZt6ZLQ8nY> ;
- au centre, il y a... le **wallon central** ou wallon namurois ; *c'est l' nosse, cit'-là, li walon do mitan*² ;
- à l'est, il y a le liégeois ou **est-wallon** ; deux caractéristiques du liégeois sont la terminaison en -ê plutôt qu'en -ia (ex.: *tchapê, batê, Nom di dio qu' c'est bê*, etc.³) et les H omniprésents (par exemple « *Donnez-m' one pitite baïse, mi binaméye* » devient « *Donnez-m' one pitite bauHHHHHe, mi binaméye* »⁴) ; écoutons Guy Cabay, l'un des chanteurs les plus célèbres en wallon liégeois https://www.youtube.com/watch?v=S_ZC6fYiaMY (tapez « guy cabay li robaleû ») ;
- au sud, il y a le **wallo-lorrain**, qui est influencé par le gaumais.

Pour être tout-à-fait précis, nous parlons à Crupet une variété du wallon namurois, le sud-namurois. Si vous parlez wallon avec un vrai Namurois, vous pourrez constater qu'il traîmine un peu plus sur certaines terminaisons de verbes : par exemple, il dira *mougnî*,⁵ en allongeant le l final, et non *mougni* comme vous et moi ; c'est l'une des caractéristiques qui distingue le sud-namurois du namurois proprement dit. Peut-être est-ce pour cela qu'« *on dit qu' lès Namurwès sont lents* »...

Une variété incroyable, un trésor inestimable

On entend souvent dire que d'un village à l'autre, en wallon, un mot peut se dire différemment... c'est souvent vrai !

Si notre trésor linguistique risque fort de disparaître, nous-autres Wallons avons de la chance, car nos langues régionales sont étudiées de très près, notamment par l'Université de Liège. Depuis les années 1920, sous l'impulsion du professeur Jean HAUST, cinq générations de chercheurs ont recueilli, puis analysé et présenté une quantité impressionnante d'informations, dans près de 350 localités réparties sur tout le territoire (et même un peu au-delà, dans des communes françaises limitrophes). Après avoir interrogé des témoins fiables sur la façon dont ils traduisent des mots ou des phrases, ils ont dressé l'inventaire de ces variations locales, en proposant des pistes d'explications sur l'origine des mots et des formes.

Cette masse de données a été mise en forme dans l'*Atlas Linguistique de Wallonie* (ALW), publié dès les années 1950. Il comporte actuellement dix volumes, et devra au total en compter vingt.

Souvent, la répartition géographique des formes est illustrée par une carte, qui représente chaque variante par un symbole. Dans l'exemple page suivante (carte n°4⁶), le mot « maison » peut prendre 21 formes différentes !

Petit aperçu :

- *môjone* (rectangle blanc vertical) : c'est la forme qu'utilisait ma grand-mère Julia PESESSE ;
- *môjon* (rectangle noir et blanc vertical) : c'est celle que Joseph COLLOT utilise dans ses écrits ;
- *moHone* à Liège, *mâhon* à Malmédy (cercle blanc, ou noir entouré) : est-wallon (le H !) ;
- *môjan* à Chiny, mais *mâjon* à Torgny (rectangles blanc-noir-blanc vertical) : gaumais ;
- *mézon* à Tournai, mais *mazeon* à Kain : picard ;
- *mézou* à Bagimont : champenois.

¹ Vous le savez,

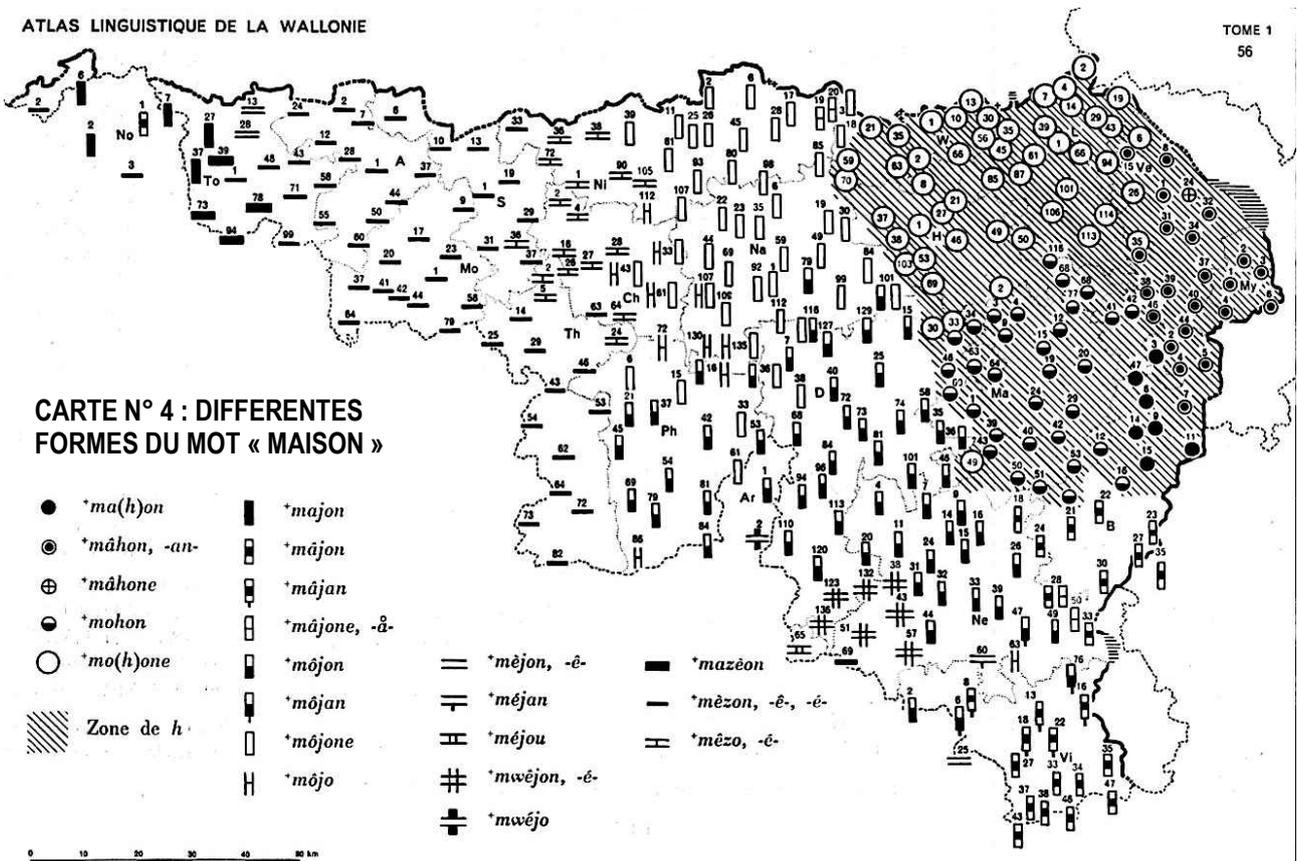
² C'est le nôtre, celui-là, le wallon central

³ chapeau, bateau, Sapristi que c'est beau !

⁴ Embrasse-moi, chérie

⁵ manger

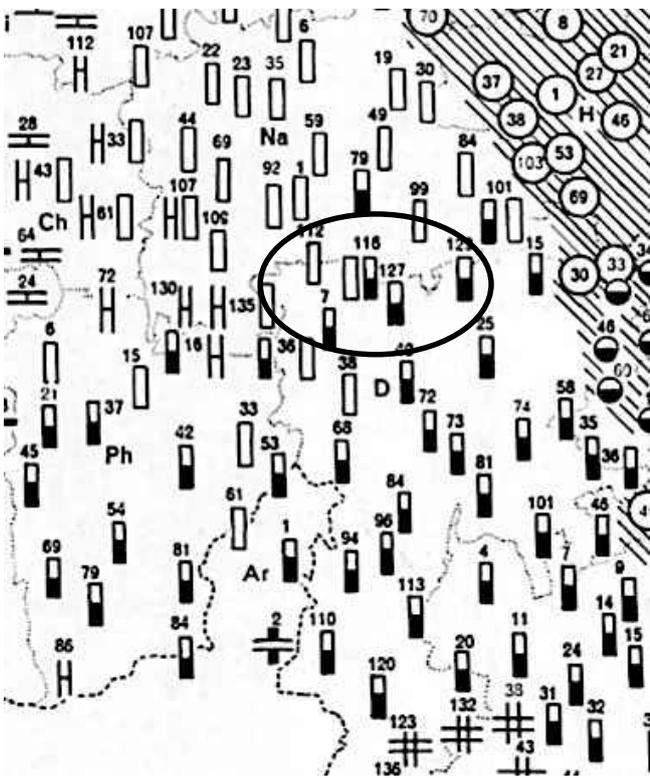
⁶ Source : Atlas Linguistique de Wallonie, ULg.



CARTE N° 4 : DIFFÉRENTES FORMES DU MOT « MAISON »

« Zoumans » one miète su nosse province¹. Crupet a été un des points où l'enquête de l'ALW a eu lieu (« Crupèt a stî tchwèsî pa l' bon Diè », qu'i d'djeut l' vî Colot²) : il y apparaît sous le numéro Na 127. On voit que l'ALW y signale uniquement la forme *môjon*.

Comparons avec nos voisins : Yvoir (n° Di 7) et Florée (n° Na 127) affichent le même symbole : on y dit *môjon* également.



Par contre, à Maillen (n° Na 116) on trouve *môjone* et *môjon*, tandis qu'au nord de la province, c'est plutôt *môjone* uniquement.

À l'ouest, apparaissent les forme *môjo* et *mèzo* (le wallon s'y mêle au picard), au sud, *mwéjon*, tandis qu'à l'est, le H se substitue au J (est-wallon) pour donner *mohon* ou *mohone*.

C'est grâce à cet outil, d'une précision redoutable, que les dialectologues ont notamment pu établir le classement précis des parlers romans de Wallonie en quatre langues distinctes.

Ce monument n'est pas encore achevé, mais la génération actuelle de chercheurs nous a fait le cadeau de publier sur Internet les dix volumes existants. Vous pouvez les consulter à l'adresse suivante, en cliquant sur l'onglet « ALW en ligne » :

<https://alw.uliege.be>

¹ « Zoomons » un peu sur notre province.

² Crupet a été choisi par le bon Dieu, disait le vieux Collot (Joseph).

Quelques variétés de « pomme de terre »

Si, on le voit, beaucoup de mots sont des variantes d'une même forme, d'autres possèdent des traductions très différentes selon la région. Ainsi, « pomme de terre » donne, d'ouest en est : *patake*, *pètote* (d'après une appellation amérindienne de la patate douce, reprise dans le français populaire « patate »), *canada* (d'après l'origine géographique du topinambour, avec lequel les pommes de terre étaient confondues) et *crompîre* (de l'allemand « Grundbirne », poire de terre).

Au sud on trouve : *truke*, *troufe*, *tartoufle*, *cartouche* (variantes de la forme « truffe » ou « tartufe », qui désigne quelque chose qui pousse caché sous la terre).¹

Quelle incomparable richesse ! Cette diversité linguistique subit, hélas ! le même sort que la biodiversité... Est-ce une fatalité ?

Une initiative passionnante : un atlas sonore

Une équipe de linguistes français a mis sur pied, tout récemment, un autre formidable outil, disponible sur Internet : un ensemble de cartes interactives permettent, lorsque l'on clique sur un point, d'entendre la version locale d'une fable d'Esopé, *La bise et le soleil*, traduite et dite par un.e volontaire du cru.

Il s'agit de l'*Atlas sonore des langues régionales de France*, que l'on trouve à l'adresse suivante : <https://atlas.limsi.fr> (cliquez sur l'onglet « Voisinage : Belgique »).

Au départ centré sur l'Hexagone, cet atlas s'est peu à peu ouvert aux régions et pays voisins, dont le nôtre. C'est ainsi que, grâce à lui, vous pourrez « **acouter comint ch'èst qu'on parle** à Tournè » ou « **ascouter comint-ç' qu'on d'vise** à Nivèle » ou bien « **choûter comint-ç' qu'on cause** à Nameur », ou encore « **hoûter comint-ç' qu'on djause** à Lîdje ». Mais aussi à Gent, à Bruxelles/Brussel, à Langemark-Poelkapelle, et, *poqwè nin*, à Quimper, Angers, Ciboure, Ajaccio, Pointe-à-Pitre, Tuamotu, Palerme, èt *tchic èt tchac* !

Bon amusement !

Xavier BERNIER



& FUNÉRAILLES FUNÉRARIUM HENNUY

**Monuments et
accessoires mortuaires**

Rue de la Croix Limont, 6 - **5590 Ciney**
Rue de Lenny, 107 - **5360 Natoye**
Rue Julie Billiard, 34 - **5000 Namur**

083 21 50 50 – 0475 64 16 82 – 083 65 79 89
pf.hennuy@skynet.be

¹ Source : Willy BAL, *La géographie linguistique et l'Atlas linguistique de la Wallonie [en ligne]*, Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 1999. Disponible sur : <http://www.arlfb.be/ebibliotheque/communications/bal131199.pdf>

Vandalisme honteux aux grottes



Vandales ! Voyous ! Odieux ! Profanateurs !

Durant la nuit du 18 au 19 janvier dernier, ce qui, depuis 1903, ne s'était jamais produit, a eu lieu ! Les mots ne manquent pas pour qualifier ce qui s'est passé !

Les grottes de St-Antoine ont été vandalisées, le feu ayant été bouté à des fleurs et divers objets en plastique, ce qui a failli causer des dégâts irréversibles.

Des traces de fumées un peu partout dont certaines indélébiles. Des dégâts irréversibles au vitrail de la dame de l'Apocalypse qui a gondolé sous l'effet de la chaleur et a vu certains de ses verres teintés fissurés.

Plainte a immédiatement été déposée auprès de notre Zone de Police qui s'est rendue sur place. La suite donnée à cette plainte ne nous est pas connue au moment de mettre ce numéro sous presse.

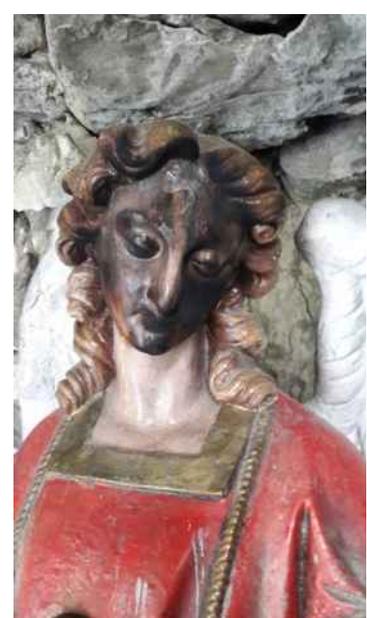


Freddy BERNIER

Marcel PESESSE

Membres de l'ASBL P.A.R.C.

Photos **Patricia QUEVRIN**



Artmonie, hommage à son créateur

En mai 2019 survenait le douloureux décès de notre cher Thierry BERNIER, amoureux insatiable de Crupet, auteur de plusieurs pièces de théâtre, toujours très prisées du public.

Pas question pour la Troupe Artmonie, orpheline de son auteur-metteur en scène, de mettre la clé sous la porte. En février-mars, Artmonie a rendu à son créateur un vibrant hommage en interprétant une pièce qu'il avait entamée, sans pouvoir l'achever, stoppé dans son élan par la maladie.

Cela a donné lieu à un remarquable passage de témoin ! Avec l'aide de tous les membres, c'est sa fille, Aurélie, qui a remarquablement terminé l'œuvre de son père. Elle a accompli un travail techniquement, et émotionnellement, de grande qualité !

L'intrigue de la pièce « **Le mas légué** » évoque les pérégrinations de trois couples qui vont se disputer le legs d'un mas en Provence. Il s'agit de la mesure d'un excentrique, sans descendance, qui aurait choisi ses héritiers dans l'annuaire téléphonique.



Fig. 1. La troupe Artmonie en répétition.

Fig. 2. Thierry lors d'une interview par Ma-Télé.

Un huissier de justice, peu commode, est chargé de régler la donation, au terme d'épreuves éliminatoires. La suite, avec les surprises qui en découlent, se découvrait sur scène.

À la fin de la pièce, toutefois, tous les acteurs sont rejoints par tous les « anciens » de la troupe jouant les mêmes personnages 30 ans plus tard. Ils contribuent de la sorte aux hommages rendus à Thierry et à la douzaine de pièces qu'il a écrites.

Le public, a partagé l'émotion qui transpirait des quatre représentations, toutes *sold out*. De là où il se trouve, Thierry observait le spectacle avec délectation, j'en suis certain !

Ne passons pas sous silence les personnes qui ont donné de leur cœur pour faire de cet hommage un succès :

- les acteurs : Andrée, Aurélie et Odile BERNIER, Bastien et Florence GRANJEAN, Quentin DUBASIN, Benjamin LUCAS, Marcel PESESSE, ainsi que les « anciens » Anne COUVREUR, Jean-Pierre BINAMÉ, Alphonse HERMANE, Franz LELIÈVRE, Sylviane QUEVRAIN, Patricia QUEVRIN et Aline VERHAEGHE ;
- mise en scène : Philippe DERLET ; régie : Pierre VERHAEGHE.

Marcel PESESSE

In memoriam

Norbert DELCHEVALERIE, figure bien connue et sympathique de la rue Basse, est décédé le 27 novembre 2019. Il était né à Bruxelles le 7 décembre 1937, où son père était ébéniste. Il a eu un parcours professionnel plutôt varié. Après des études d'instituteur, il fut employé par une compagnie d'assurances avant de travailler dans l'HoReCa en vallée de la Meuse. À Crupet, dans les années 1990, il était connu comme l'homme à tout faire : maçonnerie, plafonnage, menuiserie, ... tandis que sa compagne tenait la « Boutique » en contrebas de leur maison, située sur « l'urée ».

Crup'Échos présente ses sincères condoléances à sa famille et ses amis.

MAZDA A 100 ANS

distribué par Quevrain Automobiles depuis 50 ans

QA



MAZDA MX-30 - 100% électrique



En 2020, la société fondée par Jujiro Matsuda fête ses 100 ans. Quevrain Automobiles fête 50 ans de distribution de Mazda, l'occasion de revenir sur les faits marquants de l'histoire des deux entreprises.

DU BOUCHON DE LIEGE A L'AUTO

La Toyo Cork Kogyo Co, entreprise d'Hiroshima n'a pas de suite construit des voitures. Au départ la production était des bouchons pour bouteilles de vin avant de passer à des machines-outils dès 1927. Le premier véhicule était une moto prototype en 1929, avant un tricycle motorisé, le Mazda-Go, commercialisé en 1931. Il connut un grand succès. En 1934, la société est rebaptisée Mazda. Elle commercialise principalement des utilitaires.



MAZDA GO - Tricycle

1945 - 1960 ALLER DE L'AVANT

Le 6 août 1945, le fondateur qui fêtait ses 70 ans échappe à la mort en quittant son coiffeur au centre d'Hiroshima point d'impact de la bombe. L'usine et le siège de sa société sont protégés derrière une montagne. Mazda a dû subir de nombreux bombardements mais l'entreprise a pu reprendre ses activités de production d'utilitaires.

DE KEI-CAR A WANKEL

la R360 est une mini-voiture de 16 ch et 380 kg. Cette «Kei-Car» Mazda est un gros succès commercial au Japon. La grande révolution Mazda, arrive avec le lancement du moteur rotatif dans la Cosmo Sport 110S en 1967. La marque toujours à la pointe de l'innovation avait acquis la licence en 1961. La famille Quevrain est sous le charme de cette Cosmo. En 1970, les premiers modèles sont vendus à Crupet....



MAZDA COSMO 110 S - Moteur Wankel

DE CRUPET A ERPENT

Pendant 10 ans, c'est à Crupet que Mazda se développe avec la famille Quevrain. La Troisième génération se forme au service qui est la signature de l'entreprise. En 1980, c'est à Erpent que continue l'histoire. Ce sont les années Mazda tant en voitures qu'en utilitaires. Ce sont les années 323. En 1988, Grégoire de Mévius est Champion de Belgique avec le Garage Quevrain.



1988 - Champion de Belgique de Rallye avec Grégoire de Mévius

LE SPORT DES RX AUX MX

La Cosmo a donné naissance à la génération des Mazda RX, à moteur rotatif. On parle de sport et performance. En 1991 la Mazda 787B gagne Les 24h du Mans. Souvenez-vous des Mazda RX-3 à la dernière RX-8... En 1989, c'est la sortie de la première Mazda MX-5, le mythique roadster ! 30 ans plus tard en 2019, c'est la fête avec une série spéciale qui fête son anniversaire.



Edition 30e anniversaire de la MX-5 en 2019

SKYACTIV-X & 100% ELECTRIQUE

Le Service et Les Conseils, c'est la signature de la famille Quevrain. Moteur essence hautes performances et MX-30 100% électrique, rendez-vous chez Mazda Namur Quevrain pour une prochaine voiture à haut potentiel plaisir !